

La quête serene de Paul Piché

ALAIN BRUNET

«**L**e trouves-tu meilleur que *L'Instant?*»
Paul Piché éclate d'un rire franc. L'artiste ne semble pas craindre les pièges que peut lui réserver cette entrevue. Attablé devant la baie vitrée d'un resto de l'outremontaise avenue Bernard, chemise à demi déboutonnée et bermudas de vacancier, Piché est prêt à défendre *Le Voyage* avec le sourire.

«Difficile pour moi de comparer, amorce-t-il. C'est certain qu'il est différent de *L'Instant* (1993). C'était un disque de tonnes, une addition de chansons. Je me rappelle de cet esprit qui m'habitait alors, je me demandais si ça allait passer...» Et *L'Instant* n'a pas eu l'impact prévu. Jugé moyen, pas tout à fait à la hauteur de l'auteur...

— Un disque en six ans, c'est pas un long? Es-tu paresseux?

— C'est une de mes grandes qualités, lâche-t-il. Je suis à la fois patient, paresseux et méticuleux, un drôle de mélange... Cela dit, *L'Instant* n'était pas moins bon à cause de ma paresse. Disons que j'avais davantage quelque chose à dire dans *Le Voyage*.

«Tu ne te dis pas qu'un disque sera léger et que le prochain sera plus dense. Je me sentais comme ça... et je ne suis pas ici pour défendre l'album précédent!» laisse-t-il tomber en échappant un autre rire, question d'aiguiller son interlocuteur sur le temps présent.

«Chose certaine, admet-il néanmoins, ce disque m'a demandé beaucoup plus de travail que *L'Instant*. Ça a sorti de même. Là, c'est un album où toutes les chansons ont été écrites en même temps. Je les ai faites sur une période d'à peu près deux ans, suivie d'une année pour l'album.

«Dès le départ, quand je suis rentré dedans, je savais que ça serait plus dense, plus intense. C'est comme quand tu pognes un gros poisson; la ligne est pliée, il te faut maintenant le ramener sans l'échapper.»

Grosse prise, en effet. Plusieurs des chansons du *Voyage* dépassent largement les limites prescrites par la radio commerciale. Certaines durent jusqu'à sept ou huit minutes!

Voir PICHÉ en D6

Photo: Martin Chamberland, La Presse® / Graphisme et photomontage: Jocelyne Potelle

Dans l'antre de l'homme des tavernes

SONIA SARFATI

«**N**otre seule richesse, c'est la chair humaine», indique Louis Champagne.

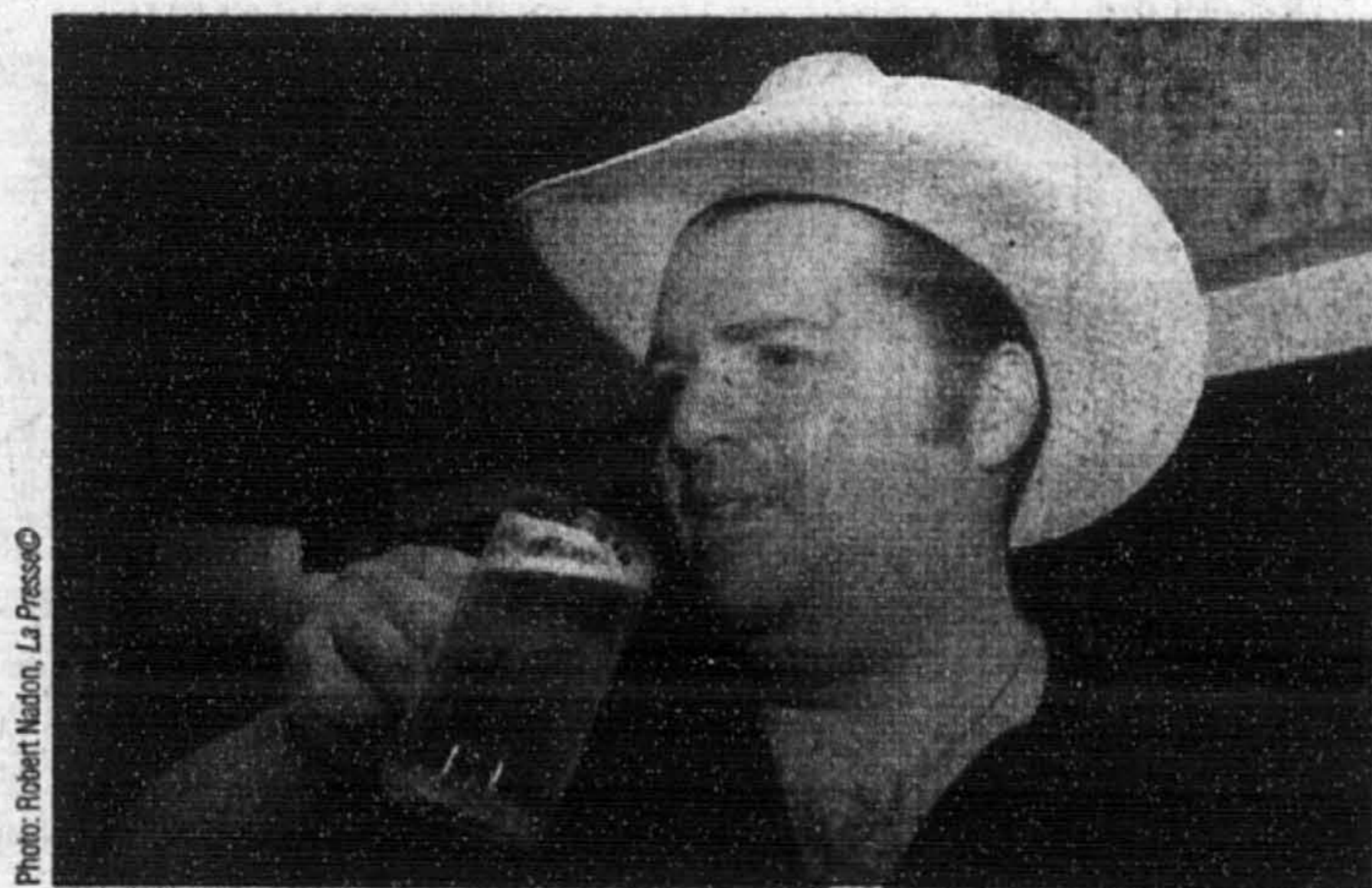
En ce sens-là, en ce sens-là seulement, Le Grand Théâtre des Hommes de Montréal possède des coffres dignes de Crésus: la distribution de *L'Homme des tavernes*, première production de la compagnie fondée après le «suicide» du Grand Théâtre émotif (qui nous avait entre autres donné le mémorable *Nudité*, dont l'Escouade de la moralité de la SPCUM a forcé l'annulation!), se compose de 21 hommes et d'une femme, pour un total de 4183 livres. Avant consommation de bière.

Car consommation il y aura, durant la

pièce qui prend l'affiche le 14 septembre... à la Taverne Fullum, aménagée afin d'accueillir 80 spectateurs dans des «îlots» entre lesquels se produiront les comédiens et les Jean-Claude (un orchestre country-gaspésien-inconnu).

À la taverne, donc. «Parce que, côté richesse-richesse, nous sommes pas mal pauvres!» pouffe Louis Champagne, l'auteur et metteur en scène de *L'Homme des tavernes*. Plus sérieusement, il ajoute que la pièce a bénéficié d'une subvention de 18 000 \$ du CALQ et de... et de rien d'autre, sinon de beaucoup d'amitié: «Je vais avoir le bonheur, quand je vais monter sur «scène» la semaine prochaine, d'être entouré de mes chums.»

Voir TAVERNES en D3



Louis Champagne, auteur et metteur en scène de *L'Homme des tavernes*: de la broue dans son bock, mais pas dans son texte. Sa pièce n'est pas un dérivé de Broue.



Afrique - aller/retour

28 SEPT. - 9 OCT. 1999

Festival
International de Nouvelle
danse



Info-danse • 514-990-3031

billetterie centrale • Agora de la danse • 940, rue Cherrier
Réseau Admission • 514-790-1245 ou 1-800-361-4595

www.festivalnouvelledanse.ca

Pourquoi vous refuser les plaisirs d'un palace français quatre étoiles ?

TÉLÉVISION

Demain, un nouveau cahier,

Lectures

Le titre que nous donnons à notre nouveau cahier *Lectures* est plein de sous-entendus ou d'ambitions. Il signifie différentes «lectures» des livres et du monde des livres, au-delà de la recension des nouveautés sous lesquelles d'ailleurs nous croulons d'un bord ou l'autre de l'Atlantique. Notre cahier s'adresse aux gens qui aiment lire, à qui il proposera des reportages, des entrevues, et pour lesquels il tentera de dégager les tendances qui se dessinent et leur signification. Il se veut un espace dynamique où la réaction des lecteurs sera prise en compte.

Parmi les nouvelles plumes qui viennent se joindre à notre équipe habituelle et que vous pourrez lire dès demain, il y a celle du romancier Stanley Péan. Surnommé le Bleu noir, parce qu'il est né en Haïti, a grandi au Saguenay et est aussi grand que Réjean Tremblay, Péan hérite, à 33 ans, d'une chronique régulière censée «brasser la cage» des idées reçues. La librairie Françoise Carell, avec qui vous ferez aussi connaissance dimanche, jouera son rôle de libraire en tentant de jumeler les livres les plus appropriés, dans les formats de poche, à la personnalité des gens qui lui demanderont conseil. Quant à Lucie Côté, c'est elle surtout qui écoutera les écrivains parler de leur art, ce que fait, le premier, Neil Bissoondath. Les autres nouveaux venus se feront connaître au cours des prochaines semaines.



Quant à notre premier reportage, il nous a permis de découvrir ce que la police sait depuis quelque temps: plus il y a de librairies d'occasion dans un quartier, plus il y a de vols dans les librairies régulières du coin. L'occasion ferait-elle le larron? Réponse demain.



Louise Cousineau

Une vieille dame regarde la caméra et, en quelques mots, résume sa vie. «J'ai été mariée à un homme qui ne souriait pas et n'aimait pas la musique. Un vrai jésuite. Et j'ai découvert après 45 ans qu'il m'avait trompée sans que je le sache!»

Voilà un des bonheurs qui vous attendent dimanche soir à 21 h 30 à Télé-Québec — juste après l'hommage à Daniel Pinard — dans le documentaire *Un été au grand hôtel*. Un documentaire comme je les aime, sans narration inutile, qui laisse parler les gens et les images. Le secret est dans le génie du réalisateur et celui du monteur.

Le grand hôtel dont il est question est le Normandy à Deauville. Un palace où des vieilles dames riches vont se réfugier et se passent les nerfs en jouant au casino.

Mais voilà que le documentaire nous amène en terrain plus connu. Et qui se présente devant nos yeux médusés? Anne-Marie Losique, la gnanngnan du cinéma, qui arrive avec sa caméra poser des questions stupides au gérant de l'hôtel. Bruno Blanchet, qui la parodie cruellement à *La Fin du monde est à 7 heures*, n'aurait pas fait mieux. Ou pire.

Si Mme Losique est là, c'est qu'il y a des vedettes de cinéma pas loin: Arrive justement Anouk Aimée qui retrouve la chambre qu'elle a immortalisée dans *Un homme et une femme*. Chambre qu'on va redécorer d'ailleurs. On l'invite à choisir les nouveaux tissus.

Vous verrez dans ce film plein de finesse de Jean-Christophe Rosé comment les patrons dressent le personnel, comment les femmes de chambre passent l'aspirateur alors qu'un saint-bernard garde la chambre — merveilleux pays où les chiens sont les bienvenus dans les meil-

leurs établissements — et surtout comment les clientes se comportent.

Une vieille dame s'installe devant la machine à sous dans le casino d'en bas et explique que si elle ouvrait une maison de vieillards, elle y installerait des slots. «Ça passe le temps et surtout, ça empêche de penser», dit-elle en enfilant un gant de caoutchouc pour ne pas se salir la main. Toute la vieillesse est là.

La scène finale où une dame raconte qu'elle a enterré tous ses maris et qu'elle s'en cherche un, si possible amoureux ET riche, vaut à elle seule le détour.

Un bijou que vous regarderez avec plaisir.

Soit dit en passant, j'ai déjà passé quelques jours au Normandy lors d'une réunion de la Communauté des télévisions francophones il y a plusieurs années. J'étais tombée en bas du lit d'un collègue — je testais le matelas, pas plus — tant il était mou. Le mien par ailleurs était parfait pour une princesse.

Deauville n'est pas une ville très à mon goût: trop pédante. Le soir, nous nous précipitions manger à Trouville, assez près pour y aller à pied. Un jour, nous avions réservé pour 15 à La Marine. Nous sommes arrivés 25. Que croyez-vous qu'il arriva? Entendant que nous étions canadiens, le patron a déplacé des clients français qui n'ont pas rechigné. En Normandie, on a de la mémoire.

Et nous avons fait un des repas les plus extraordinaires de notre vie. Pas cher pourtant. Mais super bon. Et archi sympathique. Tous ceux qui y étaient s'en rappellent et je les salue.

Décidément, ce que j'ai vu de Télé-Québec jusqu'à présent me réjouit. Un délicieux documentaire sur les bienfaits de la cigarette jeudi soir — cette chaîne n'a peur de rien — et une excellente entrevue de Gilbert Rozon à l'émission d'Anne-Marie Dussault. M. Rozon décrit notamment le point le plus bas de ses démêlés avec la justice: quand on lui a passé les menottes.

Julie à Tapis rouge mais pas pour nous

Julie Snyder sera au premier *Tapis rouge* de la nouvelle saison de France 2 ce soir pour donner un aperçu de son talk-show français qui commencera en janvier sur cette chaîne. On ne sait pas encore si la démente embrassera de nouveau Michel Drucker. Le baiser du *Spécial Québec* lui a valu deux pages dans *Télé 7 jours* cet été et un contrat d'animation.

Hélas, ce *Tapis rouge* ne sera pas diffusé ici. Comme d'habitude quand il s'agit d'un produit



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Navarro chez Eaton

Les fans de Navarro qui mangeaient hier midi au Neuvème chez Eaton auront reconnu un visage familier. Celui de la comédienne française Françoise Armelle (à d.) qui interprète la patronne du bar fréquenté par la bande de flics. Mme Armelle était avec une amie que les diners ont aussi reconnue: l'écrivaine Arlette Cousture (à g.).

hot, TV5 n'aura pas les droits de cette émission, alors que le reste de la série sera disponible.

Il serait temps que TV5 Canada montre les dents à la maison mère française. Rappelez-vous de l'émission *Envoyé spécial* sur Céline Dion l'hiver dernier. Si les journalistes d'ici n'avaient pas crié et téléphoné aux gens des Productions Feeling, TV5 se serait couchée comme d'habitude.

Richard Cocciante rompt avec Luc Plamondon

Presse Canadienne

Le compositeur de la musique de *Notre-Dame de Paris*, Richard Cocciante, accuse l'auteur des textes du spectacle, Luc Plamondon, de l'avoir mis de côté et de s'attribuer tout le mérite de l'oeuvre. L'amertume du compositeur est telle qu'il dit mettre un terme à toute nouvelle collaboration artistique dans l'avenir avec le parolier de *Starmania*.

Dans une entrevue au quotidien français *Le Monde*, dans son édition du vendredi 10 septembre, le populaire compositeur se vide le coeur, affirmant en substance que Luc Plamondon avait

attiré tous les feux de la rampe vers lui et accaparé tout l'espace médiatique depuis la création de *Notre-Dame de Paris*.

Celui à qui on doit toutes les mélodies qui ont fait le succès phénoménal de l'oeuvre dit ne plus accepter que la comédie musicale soit attribuée systématiquement et uniquement, selon lui, à Luc Plamondon.

«Luc Plamondon a un contact très relations publiques, pas moi. C'est une question de nature, mais ce qui a été dur pour moi a été d'assister à l'élimination de mon personnage», dit Richard Cocciante.

Par la même occasion, M. Cocciante a an-

noncé que, dans les circonstances, il abandonnait le projet de créer un nouveau spectacle en collaboration avec le célèbre parolier québécois, même si ce spectacle était déjà en chantier.

«Luc Plamondon et moi avons composé une vingtaine de thèmes pour une autre comédie musicale, qui ne verra jamais le jour. Ce sera sans doute l'un des plus grands gâchis de ma vie, ni financier ni artistique, mais humain», confie M. Cocciante au journaliste du *Monde*.

Et il semble bien que cette rupture soit définitive. «Humainement, je ne crois pas que les choses pourront s'arranger», a-t-il ajouté.

Luc Plamondon n'a toujours pas réagi aux propos de M. Cocciante.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 RDI UN CANADIEN À BANGKOK
Début d'une série de reportages de Philippe Marcoux sur un pays où l'art de vivre met en valeur le plaisir. On y va?

18:30 RDI 15 ANS DE JUSTE POUR RIRE
Pour revoir notamment Anthony Kavanagh.

19:00 TV7 SUSPECTS DE CONVENANCE
Une trame machiavélique, dit mon critique favori, alors c'est ce film avec Kevin Spacey que je vais regarder et enregistrer.

19:00 RDI LE GOÛT DU MONDE
Le café et le chocolat dans la tradition italienne. Mioum.

19:30 RDI NBC 1999 PREVIEW SHOW
Aperçu de la programmation d'automne de NBC.

20:30 RDI LA MANIÈRE DE CARLITO
De Brian De Palma, qui ne fait jamais de mauvais films, un policier avec Al Pacino et Sean Penn.

22:37 RDI DREAM ON
Une comédie américaine - avec sous-titres - qui vaut le détour. Premier épisode.

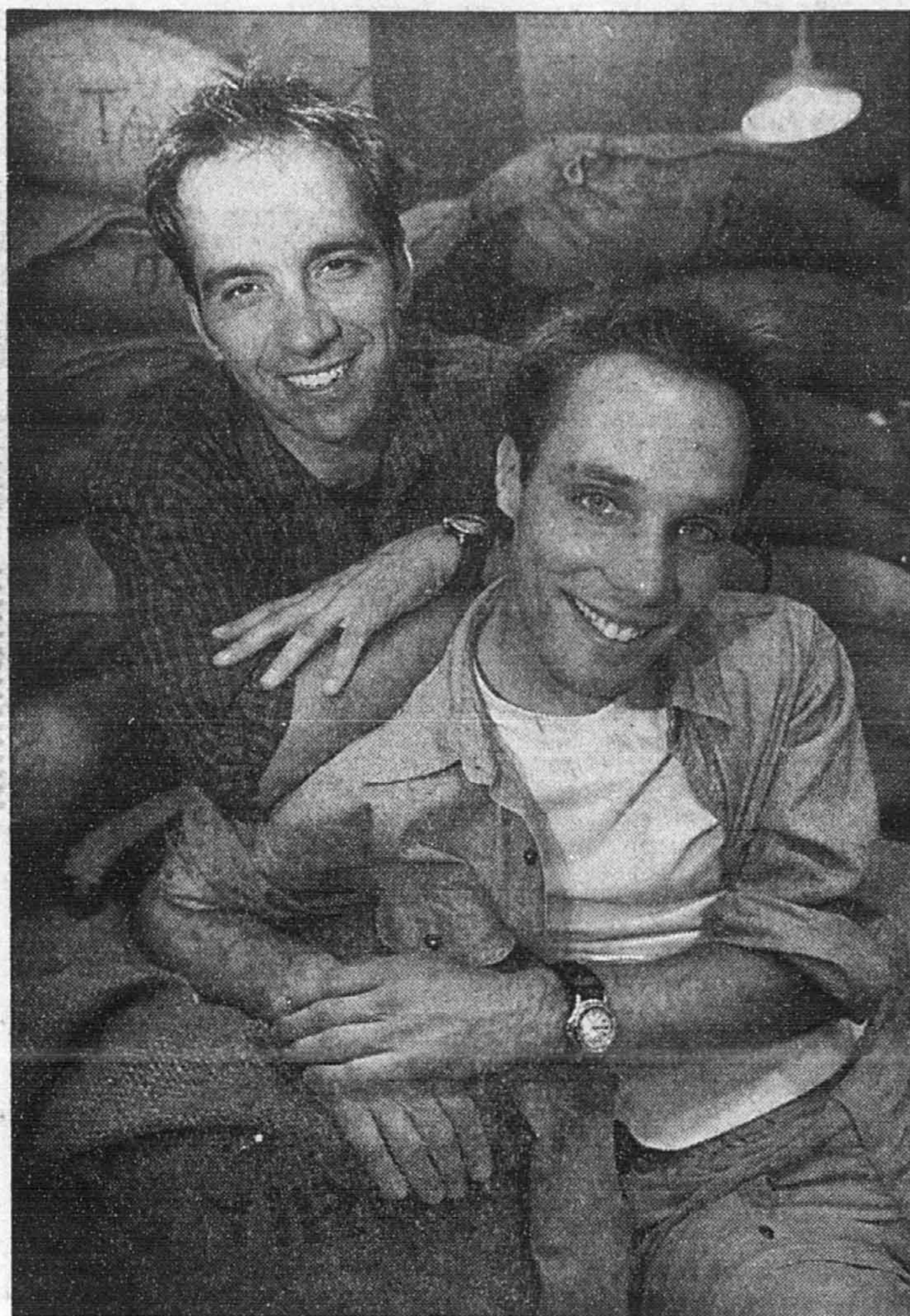


Kevin Spacey

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	CANAUX
RC	2 (9) 13	Ce soir	Kamikazes	Cinéma / MARS ATTAQUE! (3) avec Jack Nicholson, Annette Bening			Juste pour rire		Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LES SURVIVANTS (4) avec E. Hawk (22:55)		2 (9) 13
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA	Cinéma / HOLLYWOOD SAFARI (6) avec John Savage, Ted Jay Roberts			Cinéma / PRIS AU PIÈGE (4) avec Nicolas Cage, Dennis Hopper			Tour cycliste 1999		TVA / Sports		4 (7) 8 (10)
TQ	15 (17) 24 (45)	Les Règles du jeu	Cinéma / SUSPECTS DE CONVENANCE (3) avec Gabriel Byrne, Chazz Palminteri			Cinéma / BUFFET FROID (3) avec Gérard Philipe, Bernard Blier			Dream on (22:37)		Cinéma / DES NOUVELLES DU BON DIEU (4) (23:09)		15 (17) 24 (45)
TOS	16 (30) 39	Les Simpson	Cinéma / SIDICKICKS (6) avec Jonathan Brandis, Beau Bridges			Cinéma / À LA MANIÈRE DE CARLITO (4) avec Al Pacino, Sean Penn			Le Grand Journal				16 (30) 39
CTV	12	Pulse	Expos... Week	Star Trek: Voyager	The Pretender	Trail of Dreams			CTV News	Pulse / Sports			12
CTV	8	News	Reg. Contact	Earth: Final Conflict	Cold Squad				News				8
CBC	6	Sat. Report	Fashion File	Horsereading / Nation's Cup					Sat. Report	Cinéma / JOHNNY MNEMONIC (5)			6 CBC
ABC	22	College Football (15:30)	News	M*A*S*H	College Football / UCLA - Ohio State				News	Baywatch			22 ABC
CBS	3	US Open Tennis (11:00)		Seinfeld	Early Edition	Marital Law	Walker, Texas Ranger			ER			3 CBS
NBC	5	News	Nightly News	Jeopardy	Fall Preview	National Geographic	Profiler			Sat. Night			5 NBC
PBS	33	The Lawrence Welk Show	Red Green Sh.	...Served?	Keeping Up...	Waiting for...	Ballykissangel	Austin City Limits	...Alexander the Great				33
PBS	57	Antiques Roadshow	The Editors	McLaughlin	Roadside Recipies / The Adirondacks 2	It's Doo-Wop Singing with Harvey Holiday			World News				57
A&E		Investigative / Baby Beauty...	Mysteries of the Bible / Jesus	Biography / Lloyd Bridges	A Touch of Frost				Monty Python's Flying Circus				A&E
BRAV		Arts & Minds	Stratosphere		A Life for Music: Andrea Bocelli			Ed Sullivan Sh.	Sex & the City	Dame Edna			BRAV
CD		Contact Animal	Juste pour rire	Goût du monde / Café, Chocolat	Couples...	Scandales	Biographies / Sir William Price	Les Enquêtes d'Hetty	Cinéma / MOODY BEACH (4)				CD
CS		...être parents	Les Amputés...	Parle... école	April-Fortier	Théâtre roulant	Choix de cours	Quartier latin	Moments de l'histoire musicale	Anthropologue			CS
DISC		Dog Week / Extraordinary Dogs	...Connection	Exhibit A	Great Apes Stories	Animal Tracks	Amazing Tails	Vets... Practice	Arthur...	...Connection	Exhibit A		DISC
FC		Franklin	Little Lulu Sh.	Clarissa	Blossom	Cinéma / CAN'T BUY ME LOVE (5)		Cinéma / FREAKY FRIDAY (5) avec B. Harris, J. Foster (21:35)					FC
FOX		Earth: Final Conflict	The X-Files	Cops	America's Most Wanted	NYPD Blue	Mad TV						FOX
GO		Canadian Wilderness Journal	Addams Family	Early Edition	Traders	Outer Limits	Inside Country	Sat. Night					GO
HIST		Ancient Cities of Mexico	Piece of Cake	Treasures of the World	Cinéma / THE CHARGE OF THE LIGHT BRIGADE (3) avec Trevor Howard, David Hemmings								HIST
LIFE		The Tourist	Success TV	Inferno	Outdoorsman	Pet Project	Pet Friends	The Tourist	Timeless...	Cottage Life	Inferno	Eros	LIFE
MMA		Bourbon Voyageur	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Pavarotti	Cinéma / UNE ÉTOILE EST NÉE (3) avec Judy Garland, James Mason							MMA
NW		World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow / Islington	Sat. Report ~ Venture	Rough Cuts/What I Really Want	Fashion File	Undercurrents			NW
RDI		Un Canadien...	Culture-choc	Monde ce soir	Médias	Vivre avec El Nino	Le Journal RDI	Entrée des...	Un Canadien...	Culture-choc	Zone libre		RDI
RDS		Tennis / U.S. Open (11:00)	Sports 30 Mag	RDS se souvient / Coupe Memorial					Sports 30 Mag	Boxe / Mayweather - Cenera			RDS
SHOW		Friday the 13th: The Series	Cinéma / MODEL BY DAY (5) avec F. Janssen, S. Shellen	Welcome to Paradox	Cinéma / CRASH (3) avec James Spader, Holly Hunter								SHOW
SPA		Sliders	Sasquatch Odyssey	The Crow: Stairway to Heaven	Cinéma / BEYOND THE STARS (6) avec M. Sheen, C. Slater	Cinéma / FUTURE... (5)							SPA
SPN		SportsCentral	Rewind	Goin' Deep	SportsCentral	Horse Racing	SportsCentral						SPN
TFO		Pas sorcier	Bouffe... jardin	Tournaents de l'histoire	Café... emploi	...chansons	Cinéma / TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (4)	Cinécure	Terre Indigo				TFO
TLC		Blast off. True Stories from the Final Frontier	Speed! Crash! Rescue!	Speedway Survival	Very Best of the Worst Drivers								TLC
TSN		Raw (16:30)	Sportsdesk	Cycling	Nascar / Select Batteries 400								TSN
TVB		Thala. (17:30)	Vins et...	Journal FR2	Pour la gloire	Gén. Sens. (20:45)	Jeux sans frontières	Jmi belge (22:45)	Madame le proviseur (23:15)				TVB
TVQ		Inquiring...	Two Fat Ladies	National Geographic	Cinéma / CITY LIGHTS (1) avec Virginia Cherrill	Conv. (21:35)	Cinéma / LIMELIGHT (2) avec Charles Chaplin, Claire Bloom						TVQ
VIE		Gr. Nature	L'Hôpital...	Dos Ado/Relations mères-fils	Vivre à deux	Êtes-vous libre	Eros et Compagnie	Sortie gale	Les Copines...	Trauma / Memphis			VIE
YTV		Freaky Stories	Addams Fam.	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps	Radio Active	Deepwater...	Breaker High	Flipper	Warp			YTV
9		Downtown...	...your Money	L'Ombudsman	Entour'âge	Rendez-vous avec...	Vos finances	Controversy					9

Théâtre

Lever de rideau sur le Grand Jour



Éric Belley et Sylvain Bélanger, respectivement directeur général et directeur artistique du Théâtre du Grand Jour, une compagnie qui veut « mettre au grand jour » le travail de créateurs talentueux peu ou pas connus.

SONIA SARFATI

La compagnie, nouvelle, s'appelle Théâtre du Grand Jour. Grand Jour, pas comme dans « Tadam, nous voilà ! Tasse-toi mon onc' ! » Grand Jour, comme dans « mettons au grand jour » le travail de créateurs talentueux mais peu ou pas connus — puisque cela existe.

À l'origine de l'entreprise, Éric Belley et Sylvain Bélanger. Aujourd'hui, respectivement directeur général et directeur artistique du Théâtre du Grand Jour — dont la première production, *Autodafé*, d'Olivier Choinière, mis en scène par André Brassard (une « tentative de révolte en cinq actes » qui traverse 400 ans d'histoire et de théâtre), sera présentée du 14 septembre au 9 octobre au Théâtre La Chapelle.

Deux jeunes gars, donc. Inconnus ou presque. Probablement talentueux. En tout cas, très certainement, organisés. Leur idée est en effet à mille lieues du flash qui apparaît au bout d'une longue nuit blanche bien arrosée : il y a deux ans qu'ils étudient le marché, commandent des études, font des *focus groups*. Et que, chacun dans son secteur, tâte et jauge le terrain.

Ainsi, Éric Belley, qui est arrivé à Montréal il y a deux ans et a une formation en éducation spécialisée de même qu'une expérience artistique-éclectique (il a travaillé avec des troupes de danse, organisé des défilés de mode...) a effectué un stage de six mois au Théâtre du Nouveau Monde — « un stage en administration, en tant qu'observateur actif », précise-t-il.

Il a aussi rencontré, en compagnie de Sylvain Bélanger — qui, lui, est un comédien diplômé de l'École nationale de théâtre —, la direction de plusieurs théâtres institutionnels. « Eux nous voient d'un bon œil et les écoles de théâtre nous appuient », note ici Éric Belley. Un bon point pour leur en-

treprise, qu'ils voient comme un pont entre le pôle « formateur » et le pôle « employeur » du théâtre.

« On ne veut pas réinventer le théâtre, précise Sylvain Bélanger. On veut juste trouver une place pour nous. » Nous incluons ses pairs. Les jeunes professionnels, talentueux et inconnus — on y revient, ils y reviendront encore et encore. Et ratisseront de plus en plus large. Parleront d'un lieu de diffusion mais aussi, d'un lieu de rencontres, d'échanges entre artistes de tous azimuts. Théâtre, cinéma, arts visuels, musique, alouette !

Bref, ils veulent « un, prendre les moyens pour donner aux jeunes professionnels des conditions de création décentes et, deux, repérer et produire les voix nouvelles qui émergent dans notre dramaturgie ». Puis, pour entendre, écouter, regarder ces voix, trois, « développer une nouvelle clientèle 18-35 ans ». Ce, en lui présentant des textes écrits par des dramaturges du même âge, dont les préoccupations se rejoignent.

Naïf ? Ambitieux ? Sur papier, peut-être. Ce serait toutefois ne pas tenir compte de la force tranquille qui émane d'Éric Belley et Sylvain Bélanger. Ils travaillent avec une assurance généreuse et non égocentrique. Ils écoutent, observent. Acceptent les conseils. Et, surtout, ils

mettent leur projet à l'avant-plan. Pas leur petit (ou grand) je-me-moi.

De Sylvain Bélanger, par exemple, on comprend, mais au détour de la conversation seulement, qu'il répète dans la journée *24 poses (portraits)*, de Serge Boucher, au Théâtre d'Aujourd'hui ; qu'à partir de 23 h (c'est-à-dire quand André Brassard a fini de jouer au Rideau Vert), il participe aux enchaînements d'*Autodafé* à La Chapelle ; et qu'il est devenu papa au cours des dernières semaines. Mais de tout cela, il n'est question que dans les apartés. Sylvain Bélanger et Éric Belley parlent avant tout du Grand Jour.

C'est peut-être ce qui explique le soutien qu'ils ont reçu de « gros » noms tels André Brassard (qui est le mentor d'Olivier Choinière), Yves Desgagnés (qui est sur le conseil d'administration) et même de Ben Weider. Oui, Monsieur poids et haltère, fan inconditionnel de Napoléon, est partenaire fondateur du Grand Jour. Parce qu'il croit aux jeunes créateurs et parce qu'il aime le théâtre francophone. Encore fallait-il le savoir. Le secret ? Écouter et ne pas avoir de préjugés.

« On ne veut pas réinventer le théâtre, précise Sylvain Bélanger. On veut juste trouver une place pour nous. »

« L'aide de M. Weider servira dans le cadre de l'ouverture d'un lieu » souligne Éric Belley. Un lieu. Là-dessus aussi, ils reviennent. Ils le veulent. Se donnent deux ans pour l'obtenir. En attendant, quand on leur demande qu'est-ce qui représenterait le mieux le Grand Jour — photographie oblige —, l'un s'esclaffe : « Un immeuble désaffecté ! » tandis que l'autre pouffe : « Un édifice en construction ! »

Si la vision des choses diffère, le but est le même. Gage de réussite ? Allez, on leur dit merde !

Dans l'antre de l'homme des tavernes

Tavernes / Suite de la page D1

Parmi eux, Stéphane Crête et Gabriel Sabourin (avec qui Louis Champagne avait, en 1996, fondé le Grand Théâtre émotif) et l'incroyable M. Caron — qui n'est pas celui de Rock et Belles Oreilles. Ce M. Caron-là se prénomme Jacques et a travaillé pour Kraft pendant des décennies. Aujourd'hui à la retraite, il a joué un petit rôle dans une des pièces du GTÉ. Louis Champagne n'en est pas revenu : « C'est un naturel, un talent... »

« Il m'a dit qu'il allait m'écrire une pièce. Disons qu'j'ai eu des doutes », rigole alors l'interprète de Monsieur Coco, propriétaire d'une taverne country qui se lève un matin et apprend d'une abeille (!) que ce jour sera le dernier de son passage sur Terre. « N'importe qui, à sa place, aurait sorti ses RÉER, fait des folies. Lui, va simplement décider d'ouvrir sa taverne aux femmes », raconte Louis Champagne. Une seule se pointera. Une serveuse, incarnée par Valérie Le Maire.

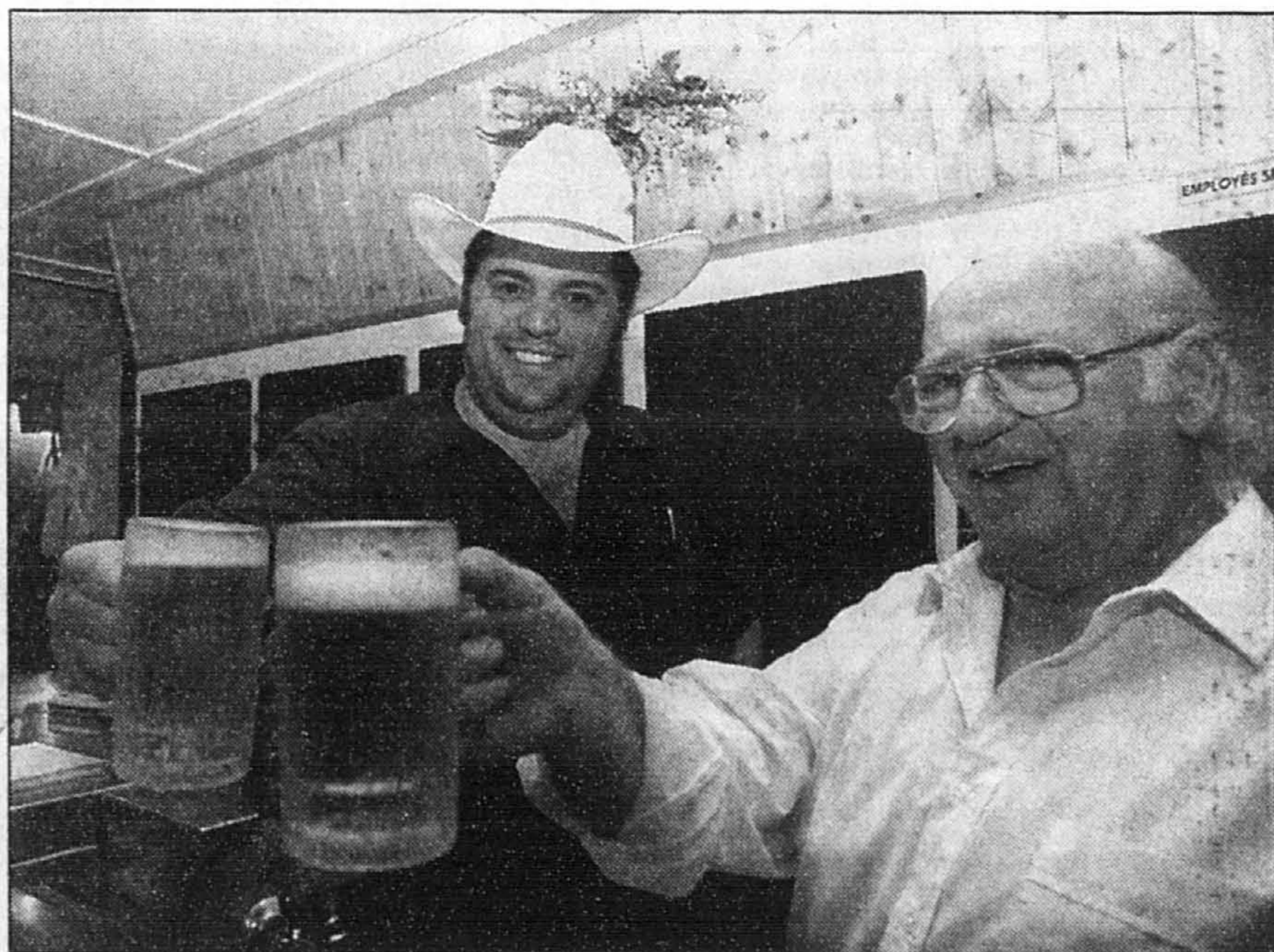
L'idée derrière *L'Homme des tavernes* est, justement, l'homme. Les hommes, pour lesquels, il y a un an et demi, Louis Champagne a eu envie d'écrire. « Mais j'ai l'intention de faire aussi le Grand Théâtre des femmes, le Grand Théâtre des gros, le Grand Théâtre des nains... » Sérieux ? À moitié : il « règlera » le cas des femmes dans la dernière *Messe pour le début de la fin des temps* du groupe Momentum,

en décembre, où il partagera la scène (et la cène) avec 12 dames.

Mais d'abord, les hommes. Il en a interviewé une soixantaine. Questions sérieuses, souvenirs, *jokes*. Allez, les gars, livrez-vous, et que ça vienne de votre fond. Puis, il y a un an, il s'est mis à mettre de la forme dans le résultat afin de glisser le tout dans la bouche de gars talentueux, mais encore inconnus. Des comédiens qui, pendant trois heures et trois actes, vont se glisser dans la peau de « ces hommes pour qui le seul langage est de ne pas en avoir ». Une tape dans le dos. Une bière que l'on offre. Des gestes plus que des mots. Mais, quand même, 130 pages de texte...

Un texte dans la lignée de *Broue* ? Après tout, Louis Champagne est connu dans le milieu de l'humour (entre autres pour avoir participé au spectacle de Claude Legault, *Le Monde selon Dieu*, et l'émission de télévision *Dieu reçoit*). Eh bien, non. Pas de broue là-dedans sinon dans les bocks de bière : « *Broue*, j'l'ai vu, pis j'ai ri, fait M. Caron. *L'Homme des tavernes*, j'vous garantis que par moments, vous allez avoir le motton. »

Louis Champagne écoute. Les deux hommes échangent un regard. Le plus jeune donne une tape dans le dos de l'ainé, lui serre le bras. Pas besoin de mots, entre eux. Des vrais « hommes des tavernes », quoi ! Et sûrement plus.



Louis Champagne et Jacques Caron. Pas besoin de mots, entre eux. Des vrais « hommes des tavernes », quoi ! Et sûrement plus.

PIETER WISELWEY

violoncelle

J.S. Bach : 6 suites pour violoncelle seul

en 2 concerts : à 15 h 30 et 19 h 30

26 SEPT. 1999

SALLE POLLACK

555, rue Sherbrooke Ouest

Billets : 25 \$ / Étudiants (22 ans) : 15 \$

avec 2e concert : 45 \$ / Étudiants (22 ans) : 25 \$

LMMC : (514) 932-6796



Parc Downsview Park

Concours international de design pour le parc Downsview
DEMANDE D'EXPRESSIONS D'INTÉRÊT

Architectes, architectes paysagistes, autres professionnels du design et artistes sont invités à manifester leur intérêt pour un concours d'accès restreint portant sur la conception d'un grand parc urbain national sur le site d'une ancienne base militaire aérienne, dans la ville de Toronto. Le parc Downsview est en effet appelé à devenir l'une des références canadiennes et mondiales en matière de conception de parc.

Les témoignages d'intérêt et les documents de qualification doivent nous parvenir le 6 octobre 1999 au plus tard. Les participants sélectionnés devront soumettre leur projet à un jury dans le cadre d'une phase conceptuelle qui s'étalera de novembre 1999 à mars 2000.

Ce parc de 320 acres sera aménagé par CLC Downsview inc., une société d'État du gouvernement du Canada. Detlef Mertins sera le conseiller professionnel du concours. Le jury sera composé de Kurt W. Forster, Ydessa Hendeles, Cornelia Hahn Oberlander, Terence Riley et Gerald Sheff.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter le site du concours du parc Downsview à l'adresse www.clcdownsview.ca/competition, appeler le (416) 973-6000 ou écrire au Conseiller professionnel, CLC Downsview inc., 35, Carl Hall Road, Toronto (Ontario), M3K 2B6, Canada. Les informations sont disponibles en français comme en anglais.

Canada

PROVIGO

présente



concert gratuit!

12 septembre 1999

CUIVRES EN PLEIN AIR

Quintette de cuivres formé de membres de l'Orchestre Métropolitain

Guy Archambault et Lise Bouchard, trompettes; Pierre Savoie, cor; Michael Wilson, trombone; Alain Cazes, tuba



Exceptionnellement à 14 h

sur l'esplanade de la Place des Arts

(en cas de pluie: corridor des pas perdus)

Pour renseignements et/ou réservations :

(514) 842-2112

UNE COPRODUCTION



Jeunesses Musicales du Canada



Place des Arts Québec



MONTREAL

Pygmalion

DU 28 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE 1999

Traduction: Antonine Maillet. Mise en scène: Françoise Faucher. Avec Guy Nadon, Isabelle Blais, Monique Lepage, Raymond Lejeune, François Tassé, Perrette Souplex, Gabrielle Mathien...

(514) 844-1793 4684, rue Saint-Denis - Métro Laurier

théâtre du rideau vert

SPRINKEL TVR OMI

Théâtre

Diarrhée verbale au TNM, signée Wajdi Mouawad

SONIA SARFATI

Le pavé est tombé dans la mare lors de la première de la reprise de *Don Quichotte*, au TNM. Un pavé signé Wajdi Mouawad, qui a adapté le roman de Cervantès pour les besoins de la pièce mise en scène par Dominic Champagne et qui prend la forme d'un texte publié dans le programme de ladite production.

Citons-en quelques lignes, parmi les plus savoureuses (1), dans lesquelles le dramaturge s'en prend, avec une verve scatologique, à ce fléau (?) que sont les commanditaires : « Je n'ai pas été capable d'aller saluer lors de la première, l'année dernière, parce que la présence des cartons des commanditaires qui étaient devant mes yeux avant le spectacle, me levait profondément le coeur ; et je fantasmais en me voyant aller au milieu de la scène, baisser mon froc, puis pisser et chier à grande gorgée sur ces foutues pancartes, puis balancer allègrement pisse et merde aux visages des pétasses argentées, des connards assurés et des gros tas cellulairisés qui s'imaginent que le théâtre, dans un pays si monstrueusement en paix, doit être un lieu de divertissement. Ces enfoirés-là, je les emmerde ! »

Par ces propos, le jeune dramaturge n'a pas emmerdé que ces « enfoirés-là ». Jointe hier au téléphone, la directrice générale et artistique du TNM, Lorraine Pintal, ne cachait pas sa colère. Même si elle a pris connaissance du mot de Wajdi Mouawad il y a quelques semaines et que, dans le même programme, elle a pris l'espace nécessaire pour lui répondre : « Faire autrement aurait été irresponsable envers le public et tous les artisans du TNM ».

Tout en soulignant qu'elle « comprend le sens du discours de Wajdi », Lorraine Pintal regrette amèrement qu'il « profite encore d'une occasion pour attaquer le TNM. Mais ne pas publier son texte aurait été de la censure. » Elle ne cache toutefois pas qu'elle « trouve dur son manque de solidarité pour les artistes qui, soir après soir, défendent ce spectacle sur la scène. Il affiche le mépris de celui qui a tout compris. Il fait preuve d'intolérance, de violence gratuite, de manichéisme. Il prend des positions injustes, extrémistes, fanatiques, qui ne tiennent pas compte de la réalité dans laquelle se débattent les théâtres. »

Des théâtres qui courent après les sous, les subventions ne suffisant pas, ne suffisant plus. L'aide du privé est devenue nécessaire, vitale, au TNM comme ailleurs.

Au Quat'Sous par exemple — dont Wajdi Mouawad deviendra prochainement le directeur artistique — le fondateur, Paul Buissonneau, qui ne s'est pas gêné autrefois pour ruer dans les brancards, avoue s'inquiéter de la sortie du dramaturge. « Je ne sais pas si c'est du courage ou de l'inconscience, dit Buissonneau. Probablement un peu (ou beaucoup) des deux. Monter ses pièces ici et là est une chose. Mais à présent, il va avoir des responsabilités autrement plus grandes. Il va devoir grandir un peu, le monsieur. Finalement, on se demande pourquoi quelqu'un éprouve, parfois, le besoin de remuer le pot de chambre de façon aussi brutale. »

Humour

Petit deviendra grand

L'humoriste Martin Petit présente son premier spectacle solo au Gesù

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Avant d'être humoriste, Martin Petit a été pompiste. Un boulot qu'il a gardé pendant exactement 150... minutes ! « J'ai fait tellement de gaffes qu'on m'a mis dehors », se rappelle le maladroit. Adieu Petro-Canada, Ultramar...

Gaffeur ? Le mot est faible. « Je suis pourri pour tout ce qui est manuel. En plus, je suis lunatique. Je pars m'acheter des pantalons et je reviens avec une chemise. Être chauffeur de camion, je serais du genre à m'endormir. »

Ses amis ne mettent plus le pied dehors depuis qu'il est l'heureux propriétaire d'un Cherokee. Sa première voiture, à 30 ans. « Valait mieux que j'aie quelque chose de solide, car c'est connu, on brise toujours sa première auto ! » explique sereinement celui qui s'est également acheté une maison cette année. « Je suis si antimatérialiste que je ne sais pas quoi faire de mon argent. C'est un défi personnel d'apprendre à entretenir une maison, de tondre mon gazon... »

Assez de pots ! Maintenant, les bégognias : « Parler devant un micro est la seule chose que je fais bien. Enlève-moi la scène et je suis complètement inutile. Si je ne suis pas humoriste, je mets la vie de plusieurs personnes en danger... C'est une question de vie ou de mort de m'encourager ! »

À compter du 15 septembre, l'humoriste prendra possession de la scène du Gesù. Seul, comme un grand de six pieds et trois pouces. D'où le nom justifié de son spectacle, *Grandeur nature*, qu'il ira ensuite présenter aux Parisiens tout le mois de janvier. Pour la première fois depuis 1991, Martin Petit se présentera tel qu'il est, sans ses compagnons des Bizarroïdes. Sans artifice. « La formule est simple. Je raconte mes histoires, c'est tout. Le décor est épuré. Pas de fla-flas. C'est mon univers mental que j'expose. Mais reste qu'il est difficile d'être simple sans être simpliste. »

Loin des Biz, ce spectacle, que l'humoriste a écrit pendant deux ans avec l'aide de Sylvain Larocque, mise d'abord sur les mots. « Je n'ai qu'un numéro visuel dans le spectacle. Ce qui n'empêche pas mon écriture d'être visuelle. Qu'elle remplit la tête des gens d'images ! »

L'époque des spectacles à quatre est-elle révolue ? Pas question de quitter les trois autres quarts du groupe qu'il a connus sur une patinoire d'improvisation au cégep et avec qui il s'est fait connaître ici et en Europe. « Les Biz, c'est d'abord une entité de création. Ses membres peuvent s'en éloigner sans rancune. Ce que nous faisons séparément va nous nourrir par la suite. » L'emploi du temps de Martin Petit pourrait leur faire une indigestion !

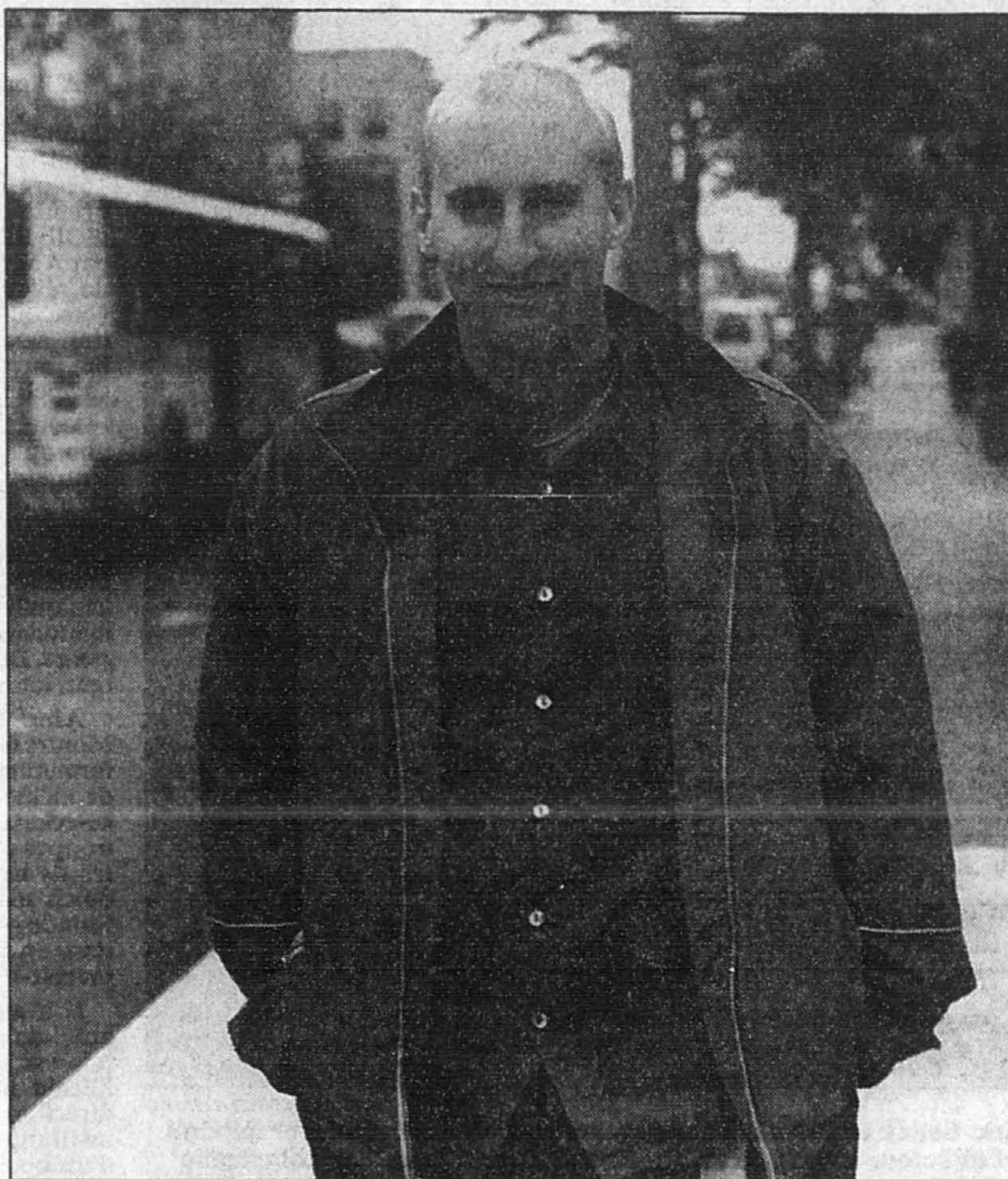


PHOTO PIERRE McCANN, La Presse ©


Martin Petit : « Parler devant un micro est la seule chose que je fais bien. Enlève-moi la scène et je suis complètement inutile. »

L'humoriste est devenu avec le temps rappeur et membre des Nouveaux Prophètes, en plus d'être acteur (*Les Boys II*). En août, il animait l'émission du retour à la maison à CKOI et un concours pour Bell, pendant qu'il peaufinait, les week-ends, son spectacle à Sherbrooke et Saint-Jean-sur-Richelieu.


D'où lui vient toute cette énergie ? Hélas, d'une malheureuse aventure un jour pluvieux d'été, il y a 12 ans. Alors qu'il était animateur dans un camp de vacances, une de ses campeuses est morte sous ses yeux frappée par la foudre. « Ce fut mon premier contact avec la mort. Le responsable du camp m'avait dit : "Si je te vois pleurer, je te mets à la porte." Il a

fallu vivre le deuil de façon positive. Le surlendemain, j'avais une terrible soif de vivre. J'ai alors décidé de tout faire en même temps, car tout peut prendre fin demain matin. J'aime toucher au cinéma et à la radio tant que ça ne nuit pas à la scène. Je vois mon métier comme un privilège. Je suis payé par le public pour penser à des choses auxquelles il n'a pas le temps de s'attarder. Et pour faire rire. Je saute en parachute à tous les spectacles. J'aime le *thrill*, cette excitation et cette peur qu'ont les parachutistes quand ils s'élancent dans le vide sans jamais être certains que le parachute va s'ouvrir. »

Prochain saut : mercredi à 20 h.




BANQUE
LAURENTIENNE
PRÉSENTE



T N M

Don Quichotte

DE CERVANTES



TRIOMPHALEMENT ACCUEILLI PAR PLUS DE 35 000 SPECTATEURS !

... le spectacle de théâtre de l'année [1998] !
— RADIO-CANADA, MONTRÉAL CE SOIR

Chouinard et Girard extraordinaires !
— LE JOURNAL DE MONTRÉAL

... un surréaliste road movie théâtral !
— LE DROIT, OTTAWA

It's total delirium, and I just loved it ! Really something quite exceptional !
— CBO MORNING, RADIO-CANADA, OTTAWA

Une production-phare pour le théâtre québécois...
— VOIR

One of the most brilliant theatre productions of the recent years...
— THE GLOBE AND MAIL

... des moments de génie... courez vite au TNM pour ce Don Quichotte éclaté...
— LE TVA, TELE-METROPOLE

SUPPLÉMENTAIRES
du 5 au 9 octobre • 866-8668

IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER
• 866-8668 •

adaptation WAJDI MOUAWAD mise en scène et collaboration au texte DOMINIC CHAMPAGNE
musique originale PIERRE BENOIT avec NORMAND CHOUINARD, RÉMY GIRARD et 12 comédiens et musiciens

CRÉÉ EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU
CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE
AVEC LA PARTICIPATION DU
IL VA SANS DIRE
SOPAC
CITE
Radio-Canada
La Presse

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



Orchestre
de
Chambre
McGill

Concert d'ouverture – Saison 1999-2000
13 septembre, 20 h
Salle Pollack, Université McGill

Soirée Bach

Chefs : Alexander Brott et Boris Brott
Yaëla Hertz, violon
Paul Merkelo, trompette
Luc Beauséjour, clavecin

Les six concertos brandebourgeois

Un chef d'oeuvre immortel

Billets : Place des Arts 842-2112 et Admission 790-1245



L'Équipe Spectra présente

LULU HUGHES'S ABSOLUT R&B.



25 septembre à 21h
Spectrum de Montréal

SPECTRUM
ABSOLUT VODKA

Billets en vente, au 514-790-1245
du Spectrum et à tous les comptoirs Admission
(L'heure et le lieu de l'événement)

Disques

Au coeur de Céline

■ Vous n'avez pas fini d'entendre parler de Céline. Après avoir monopolisé toute l'attention des médias montréalais cette semaine, la superdiva lance dans quelques jours (mardi, si je ne m'abuse) le troisième album *live* de sa carrière. Enregistré au Stade de France en juin dernier, le disque propose neuf chansons en français, pour seulement deux pièces en anglais (*Let's Talk About Love, My Heart Will Go On*). Évidemment, le disque sent le Goldman à plein nez. D'autant plus que celui-ci vient rejoindre la chanteuse sur scène le temps d'un morceau (*J'irai où tu iras*), ce qui nous donne droit à une de ces « infusions » sentimentales dont seule notre Céline nationale connaît le secret. En prime, la star offre à ses fans un medley acoustique de cinq chansons incluant *Ce n'était qu'un rêve*, écrite par Maman Dion en personne. Pour les fans, il va sans dire.



★★½

AU COEUR DU STADE
Céline Dion
(Columbia/Sony)

Un peu de mambo ?

■ Le swing latino de retour en force. Après l'irrésistible tube estival de Ricky Martin (*Inside outside, vivin la vida loca...*) voici Lou Bega et son *Mambo #5*, adaptation moderne d'un vieux tube fifties de Perez Prado. Moitié Italien, moitié Africain (le sang chaud quoi), basé à Munich (ici, ça se refroidit un peu, mais bon) Bega a visiblement trouvé la recette gagnante: des rythmes en boucle d'inspiration dance, des échantillonnages à foison, des références latino grosses comme

le bras (énième version de Tico Tico) un look cubain d'avant la Révolution des cuivres qui giclent et des textes (très) légers débités d'une voix de « rudeboy » éraillée. Lou Bega prône l'insouciance et la joie de vivre: chez lui, pas de prise de tête, juste une solide envie de faire la fête en dansant toute la nuit. Saveur du mois ou vedette à long terme? D'ores et déjà, 2 millions d'exemplaires du *Mambo #5* ont trouvé preneurs. Mais cela, comme on sait, ne veut absolument rien dire.

★★★★½

A LITTLE BIT OF MAMBO
Lou Bega
(Unicade/RCA/BMG)

Harlem Nocturne

■ Mesdames, bienvenue dans la chambre d'hôtel de Barry White. Les lumières (rouges, de préférence) sont tamisées, la télé passe un film intime (*Bleu Nuit*, de préférence) pendant que la voix la plus basse du R'n'B vous susurre des chansons d'amour (cochannes de préférence) au creux de l'oreille. Ambassadeur #1 du soul sensuel, l'immense Barry (tour de taille avoisinant l'infini) est de retour avec un nouvel album, lui qu'on croyait évaporé avec le dernier souffle du disco. Chanteur médiocre et conscient de l'être, notre homme n'a rien changé à sa formule: il parle, murmure, multiplie les *voice over* sans élever le ton. Croyez-le ou non: 25 ans plus tard, le truc marche encore. Accompagné sur deux chansons par Chaka Khan et Lisa Stansfield, Barry White vient de pondre un disque de R'n'B qui n'a rien à envier à ses productions des années 70 et encore moins à ses pâles imitateurs, qu'il rélègue d'un coup au rang de lavettes. Sortez le lit en coeur et le mousseux cheap, la nuit sera longue...

★★★★½

STAYING POWER
Barry White
Private Music/BMG

Jean-Christophe Laurence

Bell présente DÉCOUVERTES DU MONDE

Musafir

GITANS DU RAJASTHAN
MUSIQUE ET DANSE

VENDREDI
17 SEPTEMBRE 20h

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
300, boul. de Maisonneuve Est

au Festival d'Edimbourg 99
«une expérience magique!»
- The Scotsman

Billets : (514) 987-6919
Admission : (514) 790-1245

Avec des artistes du film
LATCHO DROM
un spectacle fascinant et coloré!

une création de
Isabelle Doré
mise en scène de
Marc Grégoire

Le Soir de la dernière

Marie-Hélène Thibault Markita Boies Jacques Lavallée
Marc Legault Micheline Poitras Caroline Roberge

DÈS LE 8 SEPTEMBRE À LA PLACE DES ARTS

DUCEPPE CKAC 730 Châtelaine Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Billets à partir de
18,50\$
la tête

Richard Strauss
SALOME

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Les 18, 20, 23, 25
et 29 septembre 1999 à 20 h.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

PRÉSENTÉ AVEC COSTUMES, ACCESSOIRES ET MISE EN ESPACE

Billets à 18,50 \$, 24,25 \$, 36,25 et 48,50 \$, en vente à :
L'Opéra de Montréal (514) 985-2258 Place des Arts (514) 842-2112
Admission (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595 Infogroupe (514) 985-2582

Salome : Eilana Lappalainen Herodes : Allan Glassman Herodias : Judith Forst
Jochanaan : Richard Paul Fink Narraboth : Thomas Studebaker Page : Kathleen Hegierski
Direction musicale : David Agler Orchestre Métropolitain

Succession J.A. DeSève BANQUE NATIONALE La Presse Châtelaine
CITE CIAD

IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER ! www.operademontreal.qc.ca / courriel:odm@total.net

théâtre du rideau vert

MICHEL TREMBLAY

MISE EN SCÈNE : **ANDRÉ BRASSARD**

RITA LAFONTAINE
ANDRÉ BRASSARD

Du 31 août au 19 septembre 1999

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE : ROXANNE HENRY
DÉCOR : RICHARD LACROIX
COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGE : CLAUDE ACCOLAS
ACCESSOIRES : LOUISE CAMPEAU

RÉSERVATIONS : (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca
SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI
ET LE DIMANCHE EN MATINÉE,
SUR RÉSERVATION SEULEMENT.

Encore une fois si vous le permettez

La Presse PUBLICIS-BCP SPEXEL TVA Omni

à voir ou à revoir
DERNIÈRE SEMAINE !

MARC-ANDRÉ COALLIER

en spectacle

du 13 au
16 octobre

Les Gesù
Salles du

1200, rue de Bleury, (métro Place des Arts)

Billets en vente à la billetterie du théâtre (514) 861-4036 et
sur le réseau Admission (514) 790-1245 / 1 800 361-4595

avant
P.L.U.S.

SODEC
Québec

105.7
FM



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Paul Piché :
« Ce disque
représente
pour moi un
voyage
intérieur,
une quête
à différents
niveaux. »

La quête sereine de Paul Piché

PICHÉ / Suite de la page D1

« Elles ont toutes été écrites de front, souligne son créateur. Elles sont prises dans un même bloc. Il m'arrivait de prendre telle partie d'une chanson et d'aller jouer avec dans l'autre... Par exemple, "jusqu'ou résonne le cri des loupes longtemps après qu'ils aient pleuré", que l'on retrouve dans la chanson-titre, était d'abord destinée à Rien ne m'apaise, écrite pour ma mère à la suite de son décès. »

Pour Paul Piché, grandir est le thème principal du Voyage.

« Ce disque représente pour moi un voyage intérieur, une quête à différents niveaux ; vieillir, accepter la tristesse, constater que la violence a toujours été de l'histoire humaine... C'est sûrement l'âge ! » dit l'homme de 46 ans.

L'ordre des chansons d'un disque peut en modifier considérablement la perception, d'où l'importance de l'exercice. Lorsqu'il s'est appliqué à faire le pacing du Voyage, Paul Piché s'est amusé à répartir le répertoire sur deux axes, qu'il a d'ailleurs illustrés sur le boîtier du DC.

« Le Voyage et Le Retour sont les extrémités du premier axe, au mi-

lieu duquel on retrouve à ma hauteur, qui parle précisément de moi. Cet axe décrit une dimension très intérieure ; grandir y signifie entre autres le refus de l'exclusion, l'acceptation des différences, y compris sa propre différence. Or, il ne faut surtout pas avoir peur de la sienne, il ne faut pas essayer d'être un autre. On a tendance à confondre mondialisation et uniformisation... »

« L'axe de Voyage-Retour propose un itinéraire à travers l'histoire de l'humanité, la guerre inhérente à cette histoire, la tristesse inhérente à la vie. Dans cette société fondée sur le divertissement, on évacue la tristesse qui est un des plus beaux sentiments humains. C'est pourquoi j'ai écrit : "Entre ma peur et ma colère, je leur ai préféré ma peine..." J'ai longtemps eu de la misère à pleurer. Aujourd'hui, je sais pourquoi... ça fait mal ! »

Le deuxième axe qu'a tracé Paul Piché à travers son nouveau répertoire est délimité par les chansons Le Train et Mauvais calcul. Piché poursuit ses explications : « Le Train est une métaphore sur le sens de la vie, la fatalité, l'acceptation du destin alors que Mauvais calcul évoque le refus, la revendication, le volontarisme. »

Mauvais calcul est la "plus Paul Piché" de l'album, confesse le principal intéressé. Il y décrit la domination absolue de la pensée unique sur un fond de vacuité idéologique.

Piché ne personnalise pas ses cibles lorsqu'il les met en rimes. En entrevue, toutefois, l'indéfectible souverainiste se permet de décocher quelques flèches à ses traditionnels alliés politiques. Mais si. « Au chapitre du thème " faisons payer les pauvres ", soulève-t-il, le Parti québécois sort gagnant. Je dirais qu'il a remporté la médaille de bronze. Le Parti libéral (du Québec) a la médaille d'argent, le fédéral a la médaille d'or. Tous montent sur le podium ! »

« Dans Mauvais Calcul, précise-t-il, je ne lance pas la pierre aux politiciens. Parce que je suis déçu des citoyens, en particulier les privilégiés qui croient pouvoir s'en sortir individuellement. Et je suis tanné de voir les riches essayer de faire pitié... Je me fous des chiffres et de toutes les études, je sais que la pauvreté, on la voit ! Mais se laisse endormir qui veut bien se laisser endormir. On n'endort que des somnambules. »

Les autres chansons du disque, ajoutera Piché, se situent d'un côté ou de l'autre des axes qu'il a décrits. « Ainsi, Le Voyage, c'est l'espoir. Le Retour, c'est vieillir avec la réalité, la dure réalité. Ne fais pas ça parle d'un amour dévasté. Qu'est-ce que tu vas faire aborde la jalousie avec une certaine espérance. Rien ne m'apaise, c'est la mort. Je te propose se situe au niveau de l'acceptation, de la fatalité. À ma hauteur est au croisement des deux axes : autour de moi, il y a la vie, la société, la blonde, la jalousie, la fragilité, la tristesse, la violence, le destin... »

Et le son ? Réalisé par Pierre Duchesne, Le Voyage est un disque cohérent qui n'exclut pas la variété de styles, un disque qui met en relief les proches collaborateurs de Paul Piché : le guitariste Rick Haworth, le claviériste Claude Castonguay, Duchesne à la basse, Alain Bergé à la batterie, noyau auquel se sont jointes d'autres pointures.

« J'avais réalisé mes albums précédents, pas vraiment par choix, indique Piché. C'est parce que je ne trouvais pas la personne qui me convenait. Là, Pierre Duchesne a fait la tournée précédente avec moi, et on a continué en studio. C'est quelqu'un de grand talent, polyvalent, capable de passer de Claire Pelletier à Okoumé. »

On envisage une tournée au printemps 2000, mais rien n'est coulé dans le béton, laisse entendre le chanteur. « Pour L'Instant, la tournée avait mieux marché que le disque. Là, le disque va marcher et le show va être un flop ! » conclut Piché à la blague, visiblement satisfait du travail accompli. Qu'il n'ait crainte, un disque solide demeure la base d'une tournée de haute tenue.

Luce dufault

En la revoyant sur scène, j'ai finalement compris :
je l'aime trop.

Laurent Saulnier, VOIR

J'avais beau chercher, je ne me souvenais plus d'avoir
tant goûté chaque instant de chansons, tant souhaité
qu'elles ne finissent jamais. Lâchée lousse, heureuse,
cette fille-là est capable de tout.

Sylvain Cormier, LE DEVOIR

Elle est de la race des interprètes féminines majeures,
des interprètes qui durent, des interprètes sur lesquelles
les poètes et les musiciens peuvent compter pour
voir leurs ouvrages transcendés.

Rachel Lussier, LA TRIBUNE

Là est son charme. Dans cette façon d'être si proche,
si naturelle.

Jean-Christophe Laurencé, LA PRESSE

Il faut vraiment la voir sur scène, car c'est assez
exceptionnel merci !

Sylvie Bisson, Le grand journal, TQS

Elle a plaisir à être sur scène. Une voix exceptionnelle.

Pénélope McQuade, Salut Bonjour, TVA

Album disponible

Supplémentaires les 23 et 24 septembre

Des milliards de choses

Le nouveau spectacle  MONUMENT NATIONAL
1182, boulevard St-Laurent

Billets en vente à la billetterie du théâtre (514) 871-2224
et sur le réseau ADMISSION (514) 790-1245 / 1 800 261-4595

Artiste invité: Sylvain Michel

avant
P.L.U.S.

Lunou

SODEC
Québec

MUSICOCTEN

CITE
Québec

Céline, peu importe le prix!

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Trop chers ou pas, les billets pour le spectacle de fin de millénaire de Céline Dion s'envolent.

Une heure après l'ouverture des guichets jeudi, 7300 de ces précieux coupons avaient été vendus. Hier, en début de soirée, il en restait environ 1500. Les moins chers toujours disponibles coûtent 349 \$, toutes taxes incluses.

À l'annonce du prix des billets, mercredi, plusieurs admirateurs avaient fait entendre leur mécontentement, affirmant que Céline offrait un spectacle réservé aux riches; 38 % des billets sont vendus au prix de 499 \$.

Lors de la conférence de presse donnée par le célébrissime couple plus tôt cette semaine, René Angélil avait comparé le prix des billets de leur spectacle avec celui d'autres concerts donnés par les grands noms de la chanson la veille du jour de l'An. On avait alors qualifié le spectacle « d'aubaine », considérant qu'Aretha Franklin et Barbra Streisand offriront toutes deux leurs tours de chant devant un public ayant payé leur billet 2500 \$, dollars américains, bien sûr.

Céline finira ce siècle bien entourée: Bryan Adams, Bruno Pelletier, Luck Mervil, Daniel Lavoie, Garou et Stéphane Rousseau seront sur scène pour ce dernier spectacle avant son long repos.

Il est encore temps de vous abonner!



présente

SAISON 1999-2000 CHARLES DUTOIT ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



MARTHA ARGERICH



CHANTAL JULIET



SIR NEVILLE MARRINER



KRYSTIAN ZIMERMAN

MARC-ANDRÉ HAMELIN



BOBBY MCFERRIN



CHARLES DUTOIT

« CONCERTS POUR MOI »

Abonnez-vous maintenant!
(514) 842-9951



YVES PELLETIER ET MARTIN DRAINVILLE SONT DE RETOUR EN TOURNÉE!

COMPLET À MONTRÉAL LES 17 ET 18 SEPTEMBRE!

SUPPLÉMENTAIRES À L'OLYMPIA 5-6 NOVEMBRE

L'ASSOMPTION ^{complet} -12 septembre, SHERBROOKE: 24-25 septembre, DRUMMONDVILLE: 16 octobre, GATINEAU: 22 octobre, SHAWINIGAN: 23 octobre, AMOS: 18 novembre, ROUYN: 19 novembre, QUÉBEC: 26-27 novembre, VALLEYFIELD: 3 décembre, VICTORIAVILLE: 9 décembre, CHICOUTIMI: 21 janvier, ALMA: 22 janvier, JOLIETTE: 19 février



YVES et MARTIN

Mise en scène: Louis Saïa



GALA DE L'ADISQ
En nomination pour le meilleur spectacle humoristique de l'année

«du génie comique... Un spectacle qui va vraiment vous faire rire!»
Chantal Lamarre, FLASH, TQS

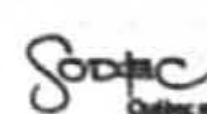
«J'ai ri aux larmes»
Robert Giller, CJME

«C'est à la hauteur... très efficace... Si vous aimez RBO, vous allez aimer Yves et Martin!»
Karine Desjardins, Salut Bonjour, TVA

«du plaisir à l'état pur... la chimie est toute là... j'ai beaucoup ri!»
Catherine Vachon TQS



Billets en vente au Spectrum aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

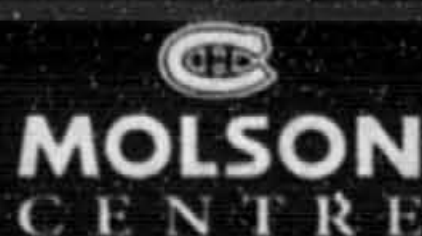


LA DERNIÈRE DE

Céline



AVEC SES INVITÉS
SPECTAUX
31 DÉCEMBRE 1999



Billets en vente aux guichets du Centre Molson, sur le réseau Admission et par téléphone au (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595

Motion International en accord avec Charles Talar & Loulling Système
présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de Victor Hugo

livret et paroles
LUC PLAMONDON

mise en scène
GILLES MAHEU

musique
RICHARD COCCIANTE



11 NOMINATIONS
à l'ADISQ dont
«Spectacle de l'année»

GAGNANT
«World Music Awards»
«Victoire de la Musique
en France»

À compter du
12 OCTOBRE
MONTRÉAL

À compter du
22 DÉCEMBRE
QUÉBEC

Information : (418) 643-8131
1-800 643-8131

À compter du
12 JANVIER 2000
VILLE DE LA BAIE

Information : 1-800 873-3333

À compter du
2 FÉVRIER 2000
SHERBROOKE

Information : (819) 820-1000

Théâtre 1
St-Denis



Berri-UQAM
1594 rue St-Denis

BILLETTERIE: (514) 790-1111

GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)

ALERO
Oldsmobile

Radio-Canada
Télévision

TQS

La Presse

CITE
rock détente
107.3 FM

CKOI
96.9 FM

Festival Cream



Moby, tête d'affiche du festival Cream.

Moby, l'ado attardé

ALAIN BRUNET

Moby est partout. Sur la planète électronique, on chante ses louanges et plus encore : le chétif New-Yorkais est à faire le *crossover*, c'est-à-dire déborder largement le public à qui son art serait normalement destiné. Au tour de Montréal d'être inondée. On se ruera ce soir au Stade olympique, où l'artiste est présenté comme le plat de résistance du happening Cream.

Il s'est déjà écrit des piles d'articles au sujet de Richard Melville Hall, né dans la Grosse Pomme, élevé dans une banlieue cosue du Connecticut, retransplanté à New York — il y habite un loft dans Little Italy. La première superstar nord-américaine émergente de la club culture (le leadership demeure clairement européen) a d'ores et déjà été portée aux nues.

On a loué son éclectisme, voire sa capacité exceptionnelle à digérer les styles qu'il nappe d'épaisses fréquences synthétiques, on a remarqué ses textes qu'il qualifie lui-même de romantiques et apocalyptiques. On a applaudi son talent qui le mène à amalgamer tant les groove dance, rock ou hip-hop que les cordes symphoniques et le blues rural (échantillons de *field recordings* réalisés naguère par Alan Lomax).

On a aussi noté que la gestation de Moby a été longue : se sont succédé punk rock, pop arty (Ultra Vivid Scene, naguère endossée par le label 4AD) et cinq albums solo, dont un instrumental lancé sous un autre pseudonyme (*The End of Everything* était signé Voodoo Child). Au tournant de la décennie, le single *Go* (de facture trance) avait épaté la galerie, un premier album solo annonçait ensuite les couleurs de l'animal. *Everything Is Wrong* était le départ d'une errance stylistique, ponctuée d'épisodes laborieux ; entre autres, l'album *Animal Rights* fut lapidé par la critique. Et Moby a finalement ciselé son premier joyau ; *Play* s'avère nettement audessus de la moyenne, certes l'un des grands disques de 1999.

On a même agité une branche de son arbre généalogique : Richard Melville Hall est descendant direct de Herman Melville, célèbre auteur de Moby Dick — d'où le surnom. On a émis des réserves sur son végétarisme radical, on a évoqué sa sexualité ambiguë (il n'est pas aux hommes, a-t-il affirmé publiquement), on s'est étonné de son intérêt marqué pour le Christ, on a souligné son refus de consommer des drogues récréatives. Ses fans dorment tranquillement (à compter de dimanche midi...), Moby ne risque de succomber qu'à une overdose de céleri.

En interview, la première vraie star américaine de la génération ecstasy (qui n'a jamais gobé de pilules, on vous le répète) se contente de banaliser son statut nouvellement acquis. Au bout du fil, en direct d'un hôtel de Detroit, Moby affiche une sèche courtoisie, s'appliquant à déjouer tout argument qui pourrait l'amener à confirmer sa supériorité de compositeur, multi-instrumentiste et producteur.

On abordera d'abord le bien-fondé de ses billets critiques qui tapissent les pochettes

de ses disques. Notre pamphlétaire y vomit entre autres sur les mangeurs de viande, pollueurs de tout acabit. Il s'insurge contre le mauvais traitement réservé aux condamnés... et se défend bien d'être manichéen ; il se permet de rabrouer les intégristes, tous dogmes confondus ! Quel rapport doit-on établir entre cet espace éditorial et son art ? Aucun, rétorque-t-il.

« Je ne crois pas qu'il existe une quelconque corrélation. S'il y en a une, elle n'est pas intentionnelle. Bien sûr, ces essais et les chansons sont le produit d'une même personne. Voilà le seul lien que l'on puisse établir. La musique que j'écris n'est pas un programme politique, mes essais n'ont aucune connotation musicale. »

Et que dire de son « environnementalisme strident », pour reprendre l'expression écrite noir sur blanc sur le communiqué promotionnel de V2, le label qui l'a mis sous contrat ? « *Lots of clichés following me around...* soupire-t-il. Un de ceux-là, c'est que je suis un chrétien écolo qui honnit les consommateurs de drogue. Ce qui est faux. J'aime le Christ pour les valeurs et les enseignements qu'il a mis de l'avant, mais je ne suis pas chrétien pour autant. Je ne consomme pas de drogues, mais je ne suis pas répressif à l'endroit de ceux qui en consomment — au pire, je m'inquiète de leur santé. »

Bon, bon. Empruntons une autre piste. On lui rappelle l'intérêt qu'il porte à tous les styles musicaux, on lui souligne sa qualité de ne pas être puriste. « Je ne sais pas... mon unique intention est de composer la musique que j'aime. Je n'ai pas de stratégie spécifique, je ne suis pas volontairement expérimental, j'essaie seulement de faire la musique qui me touche avec une telle force que je ne peux passer à côté. »

« J'aime l'idée d'une culture où les gens sont impliqués émotionnellement. L'hermétisme de l'avant-garde n'est-il pas souvent un refuge de la paresse ? C'est ainsi que je peux analyser mon populisme. Ce qui m'importe, en fait, ce ne sont pas les matériaux, c'est le résultat final. »

Late bloomer d'une culture destinée essentiellement aux moins de 25 ans, Moby refuse la notion d'évolution en ce qui le concerne. « Je ne peux dire si l'une ou l'autre de mes expériences musicales est plus importante. Je ne vois pas mon cheminement en termes d'amélioration. Je ne crois pas être meilleur que je l'étais il y a dix ou quinze ans... Lorsque j'écoute ce que j'ai fait quand j'étais punk-rockeur, je ne peux que regretter le charme de cette naïveté... »

Tant qu'à faire, pourquoi ne pas lâcher un plantureux bémol sur le concept de maturité ? Comptez sur Moby.

« La maturité est le produit de l'âge, de l'expérience, du bagage génétique... En fait, je ne sais pas exactement ce que signifie la maturité. Pour faire un disque mature, il faut que tu évites de réitérer tes propensions pubères. Or, je vis mes émotions adolescentes assez fortement pour les représenter sur les disques que je fais, ce qui n'est pas très mature, je suppose. »

Tant qu'à prolonger l'adolescence, aussi bien la faire comme Moby...

DISQUES

Les vieux attaquent!

RICHARD LABBÉ

Le sujet rock en est-il maintenant à l'ère du fauteuil roulant ? Si l'on regarde d'un peu plus près le calendrier des sorties CD pour la rentrée, la réponse à cette question pourrait fort bien être un oui retentissant.

Par qui commencer ? Peut-être par David Bowie, le caméléon du rock qui, à 50 balais passés, prouve qu'il n'est toujours par prêt pour la maison de retraite. Après s'être offert une petite escapade électronique il y a deux ans avec *Earthling*, le Thin White Duke revient aux mélodies pop sur *Hours*, un album qui devrait charmer les fans de l'époque *Hunky Dory*. À découvrir début octobre.

Deux bons copains de Bowie sortent eux aussi de leur tanière poussiéreuse : l'ingénieur punk Iggy Pop nous fera visiter son *Avenue B* le 14 septembre et « rock and roll » Lou Reed nous offrira une toute nouvelle galette à l'automne, en plus du *Definitive Collection* — une compil de ses grands succès — le 14 septembre.

D'autres vieilles gueules à surveiller : King Crimson et leur réédition d'*In The Court Of The Crimson King* le 14 septembre, Bruce Cockburn et son *Breakfast In New Orleans, Dinner In Timbuktu* (aussi le 14 septembre), le *Intimate* de Smokey Robinson le 14 également, un nouveau Chris DeBurgh le 21 septembre et le *Brand New Day* de Sting le 28 septembre. À bien y penser, peut-être que Plastic Bertrand avait raison lorsqu'il chantait que le rock and roll « attrape les cheveux blancs... »

Mais il y aura toujours de jeunes loups pour injecter une bonne dose d'énergie au genre. À commencer par la rageuse Tracy

Bonham, qui refera surface le 14 septembre avec un tout nouveau compact. Les rockers canadiens d'*Our Lady Peace* vont se remonter le bout du nez eux aussi avec *Happiness Is Not A Fish That You Can Catch* le 21 septembre. Les mecs électroniques de Leftfield lanceront leur petit dernier (*Rhythm and Stealth*) le même jour, tout comme l'ex-Soundgarden Chris Cornell, l'ex-Veruca Salt Nina Gordon, Sloan, les swingers de Big Bad Voodoo Daddy, le rapper Jay Z ainsi que Ben Harper.

On ajoutera que, si Dieu le veut, un nouveau Nine Inch Nails devrait nous arriver fin septembre. Mais puisque le leader Trent Reznor a l'habitude de travailler à la vitesse de l'éléphant, on vous recommande fortement de ne pas parier la maison, la voiture et le chien là-dessus.

Heureusement, on pourra miser sur de nouvelles parutions de Chantal Kreviazuk, Primus, 311, Will Smith, les Philosophers Kings, Nas et Savage Garden en octobre.

Quelques incontournables pour terminer. Garth Brooks, le cow-boy le plus riche de l'heure, larguera son Stetson pour enfiler le chapeau pop sous le nom de Chris Gaines le 28 septembre. James, un des groupes britanniques les plus importants, lancera son *Millionaires* le 28 également. Après un long silence, Melissa Etheridge s'appête à rugir avec *Beakdown*, prévu pour le 5 octobre. Cette date marquera aussi l'arrivée du nouveau Live (*The Distance To Here*) dans les bacs. Et une certaine inconnue qui répond au nom de Céline Dion engorgera les disquaires le 26 octobre avec *Yesterday and Today*, une compilation de ses plus grands tubes.

Festival Cream



Cibo Matto (Timo Ellis, Sean Lennon, Duma Love, Yuka Honda et Miho Hatori) se produit au Cabaret ce soir.

Pop ou pas pop, Cibo Matto ?

ALAIN BRUNET

Miho Hatori n'a pu appeler à l'heure prévue. Un peu plus tard, elle a déposé un gentil message dans ma boîte vocale pour s'en excuser et fixer un autre rendez-vous téléphonique. C'est bien la première fois qu'un artiste étranger manifeste une telle bienséance ! Politesse nipponne, en direct du East Village.

Miko Hatori et Yuka Honda, cette paire de pétillantes Japonaises transplantée à New York, revient donc à Montréal quelques mois après avoir lancé *Stereo*Type A*, trois ans après avoir fait vibrer le Cabaret et accouché de l'excellent *Viva ! La Woman*.

Ce premier disque du tandem devenu quintette était un collage avant-pop nettement plus mince que *Stereo*Type A*. Échantillonnages de Yuka Honda, voix ingénue de Miho Hatori, futés remixages. Une tournée s'ensuivit, le batteur Timo Ellis, le bassiste-guitariste Sean Lennon se sont joints à la formation pour ensuite être admis à temps complet chez Cibo Matto. Le DJ-rapper Duma Love complète désormais la formation.

Hip-hop, pop, rock, bossa nova, jazz, minimalisme américain et autres citations amusantes. Deux Japonaises, un Black, un Blanc, un Eurasien fils de Beatles. Joyeuse plongée en... yellow submarine !

« Nous formons un groupe, voilà la grande différence, dixit Miho Hatori, finalement au bout du fil. Chacun des nouveaux membres du groupe est très talentueux, chacun a réalisé des projets fabuleux. Alors, il y a plus de profondeur et de muscle dans notre musique. Le processus de création est aussi différent ; Yuka et moi faisons les esquisses des chansons, nous les proposons aux musiciens qui ajoutent leurs propres épices. »

Pop ou pas pop, Cibo Matto ? Yuka Honda et Miho Hatori sont parmi ces avant-gardistes qui absorbent tout ce qui résonne dans leurs pavillons auditifs pour ensuite régurgiter des perles de pop culture. *Viva ! La Woman* nous avait mis la puce à l'oreille en 1996, *Ste-*

*reo*Type A* fait la preuve d'un band mieux structuré, peut-être trop pour certains.

Quoi qu'on en pense, Cibo Matto a toujours la cote dans la Grosse Pomme. Lorsqu'on a des copains qui se nomment John Zorn, Billy Martin, John Medeski (de Martin Medeski & Wood), Marc Ribot, Sebastian Steinberg (de Soul Coughing), Dave Douglas (Masada), Arto Lindsay et Dougie Bowne (ex-Lounge Lizard) ou même l'archibonze brésilien Caetano Veloso, on peut dire qu'on a des relations... Mais ces relations n'ont tristement rien à voir avec l'une ou l'autre tribu de la musique populaire.

Alors pop ou pas pop, miss Hatori ?

« Pour nous, il n'y a pas de frontière entre le lourd et le léger. Il y a tant de musiques intéressantes. Il est si inspirant de rencontrer des artistes ouverts et de créer à leurs côtés. »

Fait à noter, aucune musique japonaise n'est repérable au répertoire Cibo Matto. Qu'en est-il de l'angle nippon ?

« L'avantage d'être japonais, répond la chanteuse, c'est d'avoir grandi dans un contexte où les publics ne sont pas compartimentés comme ils le sont en Occident. Puisque la plupart des Japonais parlent peu (ou pas) l'anglais, ils ne connaissent pas les références culturelles de la musique occidentale, ils ne sont sensibles qu'aux références sonores. »

« Dans les sections étrangères des magasins de disques, Françoise Hardy peut côtoyer Frank Zappa ! C'est ce qu'il y a de bien au Japon, cela produit des combinaisons fort intéressantes. En fait, les Japonais écoutent beaucoup de musique occidentale et peu de musique asiatique — sauf la pop nationale. »

« Chose certaine, tranche Miho Hatori, Cibo Matto ne pourrait être imaginé à Tokyo. Cibo Matto est un authentique groupe de New York. Nous n'avons aucunement l'intention de rentrer là-bas. »

À nous d'en profiter.

DISQUES

Un vent de renouveau sur la rentrée francophone

NORA BEN SAËDOUNE

collaboration spéciale

La rentrée des disques dans la section francophone, on est déjà en plein dedans, avec la récente sortie du disque de Paul Piché, *Le Voyage*. Mais la chanson/pop québécoise nous réserve cette saison quelques nouvelles voix, et une présence de plus en plus marquée du rap et de l'électronique.

Une voix déjà familière côté chanson, c'est celle de Mario Pelchat avec *VII* ; cette semaine aussi, le premier album de Judith Bérard avec *Ailleurs*. Pour les petits jeunes, on dirait qu'ils se sont passé le mot, puisqu'ils sont trois à se lancer à l'eau fin septembre : Jean-François Fortier, l'ex-chanteur des Moutons noirs ; son premier single, *Ne m'écoute pas*, est prometteur. Daniel Dupuis, qu'on attendait cet été, se demande *Si la musique tue*, on espère que non. Niccola Ciccone, gagnant de Ma première Place des Arts en 98, sort *L'Opéra du mendiant*.

Sont annoncés aussi un cinquième album de Chasse-Galerie, plus rythmé, *L'Ensemble à cordes Amati* interprétera du populaire version classique, ou le contraire.

Crampe en masse revient à la charge avec *Roule toi par terre*, début octobre. Fin octobre, le troisième album de *Manon d'Inverness*, et la même période, quand les nuits deviennent fraîches et qu'il faut se couvrir, que Chloé Sainte-Marie proposera *Je pleure, tu pleures*. Nous pleurons ? Ah, pas de mauvais esprit facile : « Les sceptiques seront confondus », affirme la relationniste Lise Raymond.

Du côté de la France, les livraisons vont être assez conséquentes. Arno (il est belge), Pierre Perret grivois avec *Éroticoquine*, Thomas Fersen, fin octobre, avec *4*, et aussi Yves Simon, David Hallyday, Gilbert Bécaud, Julien Clerc avec une quadruple compilation thématique (*Aimer, Partir, Utile, Danser*), tandis que Véronique Sanson chantera du Michel Berger. Brigitte Fontaine sort ses *Morceaux de choix des tiroirs*. On aura aussi Mano Solo et Sinclair live, un hommage à Polnareff, les Négresses vertes, l'Orchestre national de Barbès, Jean-Louis Murat avec un *Mustango* plus positif, dit-on, que par le passé.

Rap à gogo

On le disait plus haut, le volume de sorties rap augmente rapidement. D'abord deux compilations : une de rap underground montréalais avec *Montréalité*, sortie ces jours-ci, et des succès français et québécois sur *Hypnotik*, fin septembre.

On aura aussi bientôt le deuxième album de LMDS, un album solo de 2 faces (un des deux rappers de La Constellation), du rap hardcore avec Les Cavaliers noirs. Il faut surveiller le premier vinyle d'Yvon Krevé, un des rappers les plus prometteurs en ville, notamment repéré avec *Sans Pression*.

Côté rap français, Pit Baccardi (un des gros succès du moment en France) mi-octobre, Def Bond, le « playboy de Marseille », la rappeuse Sté Strauz, et une compilation r'n'b, *Indigo*.

Début octobre, ne manquez pas le très bon album solo de Big Red, un des deux membres de Raggasonic, *Big Red-Emption*, avec un son hybride et électronique (ragga, reggae, techno).

Rock alterno

C'est fourni aussi de ce côté-là : Anonymus et Noir Silence (avec un nouveau chanteur) sortent chacun leur troisième album ; Groovy Aardvark livre le live enregistré au dernier Polliwog.

Un Mass Hysteria live, *Contradiction*, l'album de Lofofora *Dur comme fer*, enregistré avant l'éclatement du groupe ; l'inépuisable Empire Kerozen annonce pour sa part *Les Morts*, le 1^{er} novembre (forcément...), la réédition de la K7 mythique des Flocons givrés *Vedgies, Vedgies et revedgies*.

Last but not least, la section électronique. On nous annonce le trip-hop de 10 Zen, un mélange rock-reggae-techno avec Coléoptère, sympathique collectif. De France, Kid Loco, une compilation drum'n'bass *French Connection*, et le deuxième disque de l'excellent BNX et Walters, ces jours-ci, nourri de jazz et de rythmes ethniques.

Une des sorties les plus prometteuses, un de nos coups de coeur pour tout dire, c'est *Ramasutra*, le projet du Montréalais DJ Ram, qui prouve ses talents de musicien et sa totale ouverture d'esprit. Rock, house, trip-hop, drum'n'bass, ethno, on a ici affaire à une vraie oeuvre, construite, jouée avec des vrais instruments, et qui a un son international. Un des musts de la saison !

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(84, Ste-Catherine O.)
Don Quichotte, de Cervantès. Adapt. de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec Normand Chouinard, Rémy Girard, André Barnard, Christian Bégin, Pierre Benoit, Julie Castonguay, Nathalie Claude, Stéphane Demers, Edgar Fruitière, Dominique Quésnel, Jean-Denis Lévesque, Kristin Molnar, Christian Paré et Paul Poulin. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'à 2 octobre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Soir de la dernière, de Isabelle Doré. Mise en scène de Marc Grégoire. Avec Marie-Hélène Thibault, Marika Boies, Jacques Lavallée, Marc Legault, Caroline Roberge et Lanie Scoffé. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h30; dim., le 19 septembre, à 14h30. Jusqu'à 16 octobre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Encore une fois, si vous le permettez, de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Avec Rita Lafontaine et André Brassard. Du mar. au ven., 20h; sam., dim., 15h et 20h. Jusqu'à 19 septembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
Willy Protogoras enfermé dans les toilettes, de Wajdi Mouawad. Avec Eric Bernier, Valérie Blais, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Frédéric De Grandpré, Chantal Dumoulin, Denis Gravaereau, Stéphane Jacques, Philippe Lambert, Seve Laplante, Denis Lavallée, Anne-Catherine Lebeau, Macha Limonchik, Miro, Mireille Naggar, Marc-André Piché, Anka Rouleau, Isabelle Roy et Catherine Sémart. 20h. Jusqu'à 2 octobre.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Les Démons, d'après le roman de Dostoevski. Adapt. et mise en scène de Téo Spychalski. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'à 25 septembre.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Par les temps qui rouillent, de Francis Monty. Mise en scène de Sylvie de Braekeleer. Avec Christophe Challe, Anne-Marie Côté, Favier Dehasseler, Geneviève Désilets, Itzik Elbaz, Monica Gomez Teixeira, Antoni Lo Presti, Véronique Marchand et Sébastien Ricard. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'à 2 octobre.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Brèves de comptoir, piocage de textes du groupe Audubon d'après l'œuvre de Jean-Marie Gourio, idée originale de Carl Béchard. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Patrick Brossseau, Patrice Dubois, Alexandre Gagné, Claude Gagnon, Marika Lhoumeau et Annie Saint-Pierre. 20h30. Jusqu'à 25 septembre.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Auj. et dim., 20h. *Giacobbe*, de et avec Daniele Finzi Pasca. - Dès jeu., 20h, *Les Bacchantes*, d'après une idée de Paula de Vasconcelos. Avec Jason Caldeira, Estelle Claretton, Heather Mah, Mathilde Monnard, Luc Ouellette, Marcel Pomeroy, Sarah Stoker et Paul-Antoine Taillefer.

COSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)
Ven., 20h. *Savez-vous planter les choux?*, de Marcel Achard. Mise en scène de Pierre Vaillant. Avec Luc Van Ameringen, Jean-Guy André, Daniel Brisson, Eric Haché, André Laplante, Caroline Robert, Janine Romanelli et Stéphanie Ruel.

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., 20h. *La Capitulation*, de Stéphane E. Roy. Avec Stéphane Franche, Marc Bélanger et Martin Rouleau.

TAVERNE FULLUM (2300, Ontario E.)
Dès mar., 20h. *L'Homme des tavernes*, de Louis Champagne. Avec Jacques Caron, Sylvio Archambault, Didatafari Bélizaire, Jean-Guy Bouchard, Stéphane Brulotte, Louis Champagne, Stéphane Crête, Daniel Desputeau, Pierre Fontaine, Martin Fortier, Patrice Godin, François Marquis, Simon Meilleur, Jean-François Prud'homme, Eric Rathé, Benoît Rousseau, Luc Roy, Gabriel Sabourin, Denis Trudel, Francis Vachon et Guy Vaillancourt.

HÔTEL CHÂTEAU MONTCALM (255, chemin Fusey, St-Denis)
Tél. 1-888-424-1531.
Auj., 20h. *Le dernier des amants ardents*, de Neil Simon. Avec Jean-Jacques Blanchet et Claire Gagnon.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Dès mer., 20h. *Luminosités variables*, de Lucie Bazzo. Avec Louise Bédard, Sylvain Émond, Catherine Tardif, Marc Béland, Marc Boivin et Parise Mongrain.

TANGENTE (840, Cherrier)
Jeu. et ven., 20h30. *Danse buissonnière*, avec Merrilee Albrecht, K8, Alsterlund, Lauren Degilio, Leanne Dyer, Pierre Lecours, Helen Claire Sirmard, Manon Sylvestre et collectif Zou.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 20 h. Baroque Voyces, avec instruments anciens. Purcell, Byrd, Dowland, Campion, Morley. Dim., 13 h, Reena Berger, pianiste. Chopin, Rachmaninov, Gougeon, Mozart, Beethoven, Schumann.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Marco Parisotto. Dang Thai Son, pianiste. Symphonie no 88 (Haydn). Concerto pour piano K. 595 (Mozart). *Danse slave* op. 72 no 2 (Dvorak). *Francesca da Rimini* (Tchaikovsky). Dimanches en musique.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 19 h. Choeur du Studio de Musique ancienne de Montréal. dir. Christopher Jackson, Choeur d'enfants Orff, dir. Margaret Tse, Ensemble Pentaèdre, Suzie LeBlanc, soprano, Bernard Lagacé, organiste, Timothy Hutchins, flûtiste, et autres. Dir. Mario Duschenes. Rossini, Bach, Dvorak, Handel, Ravel, Casella, musique ancienne et jazz. Bénédicte, Camp musical CAM-MAC.

Lun., 20 h. Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brott et Boris Brott. Yaëla Hertz, violoniste. *Concertos brandebourgeois* (Bach) (19 h), commentaires sur les œuvres par Richard Turp). Mer., 19 h 30, Donna Brown, soprano, Richard Roberts, violoniste, Antonio Lysy, violoncelliste, Michael Letter, contrebassiste, Joseph Orlowski, clarinettiste, Stéphane Lévesque, bassoniste, Martin Hackleman, oboïste, Paul Stewart, pianiste. R. Strauss. Concerts CBC.

Jeu. et ven., 20 h. I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Karina Gauvin, soprano, et David Mott, saxophoniste. *Exultate, jubilate* (Mozart), *Salve Regina* (Schubert), Quatuor D. 810 (Schubert, arr. Mahler), *Whale Spirit Rising* (Ellias).

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest
Renseignements : (514) 285-2000
ou www.mbam.qc.ca

Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, les mercredis jusqu'à 21 h.

17 JUIN - 17 OCTOBRE

17 JUIN - 17 OCTOBRE

17 JUIN - 17 OCTOBRE

17 JUIN - 17 OCTOBRE

17 JUIN - 17 OCTOBRE

17 JUIN - 17 OCTOBRE

17 JUIN - 17 OCTOBRE

17 JUIN - 17 OCTOBRE

CHAPELLE HISTORIQUE

DU BON-PASTEUR
Mer., 20 h. Ensemble Pentaèdre. Matthews, Krussen, Harbison, Tamusz, Wolfe, Sching. Jeu., 20 h. Nouveau Quatuor de saxophones du Québec. Smith, Reich, Donatoni, Gubaidulina, Brady, Ferguson, Crijeff. Ven., 20 h. Gilles Turcotte, clarinettiste, et Nancy Ruffer, flûtiste. Dolden, Fernyhough, Dillon, Parkin, D'Escurvan. Innovations en Concert.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Jeu., 19 h. Ensemble Allegra. Brahms, Beethoven.

CARRÉ SAINT-LOUIS
Ven., 17 h 30. *Sound Off* (Brady): 100 participants. Innovations en Concert.

ÉGLISE DE SAINT-CÉSaire
Auj., 19 h 30. Gilles Rioux, organiste. Vivaldi, Daquin, Smetana, Gagnon, Debussy, Messiaen. Festival classique du Bois-des-Quatre-Lieux.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h. Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Handel, Vivaldi, Bach.

ÉGLISE DE SAINTE-ADELE-EN-HAUT
Dim., 16 h. Chorale de l'Accueil Bonneau.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Sinatra Remembred: du mar. au dim., 21h. Jusqu'à 19 septembre.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)
Ven., 20h, Yves Pelletier et Martin Drainville.

CABARET (2111, St-Laurent)
Mer., 20h30. Klaxon Gueule et Organique Vacamme.

STUDIO ST-LAURENT (2109, St-Laurent)
Ven., 21h. The Vendettas, The Snitches et The Riddlers.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 20h30. Merveilleuse Mécanique et Mojo; mar., 21h, ouverture du concours Poliwoog; avec Fakir Logo. La Cage de bruit et Delirium Circus; mer., 21h. Subumlaits et Brain Fuker; ven., 20h30. Child Sonic 77 et Pacer.

CENTRE PIERRE-PÉLÉADEU (300, boul. de Maisonneuve E.)
Ven., 20h. Musafir (gitans du Rajasthan).

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Auj. et dim., 14h, 17h et 20h; mer., jeu., ven., 19h et 21h30. *Slava's Snowshow*, de Slava Polounine. Mise en scène de Victor Kramer. Avec Slava Polounine, Onofrio Colucci, Stanislav Varkki, Elena Ouchakova, Ivan Polounine et Igor Romanov.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Dim., 21h. Trio Watremoz.

SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
Auj., dès 20h. La Chicane, Dan Karmage, les Mauvais Quarts d'heure, Marc Déry, Mario St-Amand et Sylvain Lelièvre.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20h. Jules Lavoie et le groupe Dany Pouliot.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., Gilbert Lauzon et Michel Durouché.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., dès 21h. La Plaie et Pat Lebel; dim., 21h. Jimmy James.

CAFÉ-BISTROT (3706, Notre-Dame O.)
Auj., dès 21h. *hommage à Joe Dassin*, avec Raphaël Torr.

CABARET ST-SULPICE (1680, St-Denis)
Auj., 20h. Gérard-Charles Valente; mer. et jeu., 21h. Vincent Vallières.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., 22h. Soleil tzigane.

CAFÉ CHAOS (1637, St-Denis)
Auj., dès 21h. Smash up Derby, Treble Makers et Mustant.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mer. et mer., 22h. Amaly A. y La Nueva Banda.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., dès 22h30. Lézard Lézard.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., dès 21h. The Secret.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., dès 22h. Charly Biddle.

LE ZEST (2100, Bennett)
Auj., 20h30. King Nikkias et Unusual Blend.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., dès 21h. Patholes.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 21h. Kevin Turcotte et Al Henderson.

JELLO (151, Ontario E.)
Auj., dès 21h. Cosoul.

SERENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30. soirée de contes avec Claudette L'Heureux, André Lemelin, Edwige Bage, Jean-Marc Massie.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj. et dim., dès 20h. groupe Wicked Access.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20h45. Djelme; lun., 20h. *Les coups de cœur des écrivains*, avec Dominique Demers, Michelle Lachance et Dolores Lamarre. Min. Michel Pratt; mer. et jeu., 20h. Jacques Bertin.

LE RICH BAR ROCK (265, Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 21h. Guy Pharend et les Cromagnons.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj. et dim., 20h. Yves et Martin.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30. Michel Barrette.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20h30. Plume Latraverse et les Mauvais Compagnons.

MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO (441, de la Cour, Waterloo)
Auj., 20h30. François Massicotte.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *La Collection: Œuvres-phases et acquisitions récentes. Délicats: art et société - le Québec des années 60 et 70. Jacques de Tonnancour et La Parasse*, de François Girard. Installation de Luc Courchesne et Monique Savoie. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Cosmos: du romantisme à l'avant-garde*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., jusqu'à 21h.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Expositions *Quatre points de vue sur un château et De l'utile à l'agréable, le Jardin du Gouverneur*. Tous les jours de 10h à 18h.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE STEWART (Fort de l'Île Ste-Hélène)
Exposition *Napoléon*. Tous les jours de 10h à 18h; jeu., de 10h à 21h. Jusqu'à 11 octobre.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
Exposition *À la croisée des chemins: Le partage dans la vie des Iroquois*.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Dès mar., exposition *Trésors d'Italie du Sud*.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle, Lachine)
Sculptures de Pascale Archambault. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'à 17 octobre. Installation de Diane Brouillette. Jusqu'à 24 octobre.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert)
Exposition *Fringes et accessoires - Les dessous de la collection*. Du mar. au ven., de 10h à 16h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'à 10 octobre.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Chantilly noire la crème des dentelles, Trésors du musée, secrets dévoilés et L'équipe médicale de Ted Grant*. Dès jeu., exposition *Aux grands maux, les grands remèdes*. Du mer. au ven., de midi à 17h; sam., dim., de 11h à 16h.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Exposition *Surge*, œuvres de Rae Davis et Barbara Sternberg. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'à 24 octobre.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Photographies de Gianni Plescia, Annabel Howland et Arthur Kleinjan. Jusqu'à 3 octobre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, suite 0056)
Exposition *Le Sens du costume au théâtre*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'à 14 octobre.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, place d'Youville)
Exposition *Toute une histoire... en un clin d'œil, de 1642 à nos jours*. Du mar. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'à 5 décembre.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke E.)
Exposition *Running Fence*, photographies de Geoffrey James. Du mer. au dim., de midi à 18h. Jusqu'à 3 octobre.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve E.)
Expositions *Formes en mouvement, regards sur l'animation et Hollywood Celebrity*, portraits d'Edward Steichen. Du mar. au dim., de 13h à 18h; mer., de 18h à 20h30.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Exposition *Photo-Club le 3e Oeil*. Jusqu'à 30 septembre.

ESPACE 131 (131, du Fort)
Œuvres de Lonzo Kavanagh Reilly. Jusqu'à 26 septembre.

ESPACE 322 (372, Ste-Catherine O., espace 322)
Peintures de Pierre Bessault. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'à 25 septembre.

ATTELIER NICOLIN & GUBLIN (333, place d'Youville)
Dès ven., peintures et sculptures de Charlotte Nicolin.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Exposition *Virtuosité Zérozoïste*, œuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'à 4 décembre.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Photographies de Paul Lowry. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'à 9 octobre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Dès jeu., exposition *Le Mythe du deuxième sexe*, sculptures de Ginette Trépanier. Du lun. au sam., de 9h à 17h.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Œuvres de Carl Heywood, Bonnie Baxter, Ann McCall et Danièle Rochon.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Photographies de Nicole Jolicoeur et Laur Jeanne Lafave. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'à 3 octobre.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSCOURS (444, St-Gabriel)
Dès ven., œuvres de Laurent Craste.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Dès jeu., exposition *Re-Engaging History*. Du lun. au jeu., de 9h à 21h; ven., de 9h à 15h; dim., de 10h à 17h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *32 photographes italiens: Un hommage à Phyllis Lambert et Carlo Scarpa, architecte: composer avec l'histoire*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Œuvres de Ramon Guillen-Balmés et Anne Fautoux. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'à 9 octobre.

GALERIE ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Œuvres d'André Jasmin. Jusqu'à 2 octobre.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)
Œuvres de P.E. Borduas, Zéro Zoo et P.C. Mondrian. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'à 4 décembre.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Photographies d'André Jasinski et Yan Giguère. Du mer. au dim., de midi à 18h. Jusqu'à 26 septembre.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Auj. et dim., œuvres d'artistes canadiens.

GALERIE DE BELLEFUILLE (1367, av. Greene)
Œuvres de Norman Laliberté. Du lun. au sam., de 10h à 18h.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Exposition *Transformations*, œuvres de Kay Aubanel, Francis John Caprani, Scott MacLeod et Viviane White. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., de 13h à 16h; dim., de 13h à 16h. Jusqu'à 10 octobre.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
Œuvres de Pivet, Relange, Huchet, Michel Sylvaun, Briata et Paquin-Frenette. Dim., de 13h à 17h; lun., de 13h à 18h; du mar. au sam., de 11h à 18h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (marché Bonsecours, 350, St-Paul E.)
Les papeteries de Philipp. Du dim. au mer., de 10h à 18h; jeu. au sam., de 10h à 21h. Jusqu'à 16 octobre. Exposition *Cou d'éclat*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'à 22 octobre.

GALERIE ERIC DEVLIN (460, Ste-Catherine O., espace 403)
Œuvres de Michel Beaucage et Sylvain Bigras. Du mer. au ven., de midi à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'à 9 octobre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Exposition de 100 artistes québécois. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'à 19 septembre.

GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O.)
Expositions photographiques *La force de la terre*, de Pentti Sammalhatti, *Les images-Temps*, de Bertrand Carrière et *Le passé et le présent*, œuvres de Joan Almond. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'à 25 septembre.

GALERIE MONARO (34, St-Paul O.)
Œuvres de Monique Harvey, Pierre Patry, Janusz Migacz et Manon Otis.

GALERIE MONTRÉAL TÉLÉGRAPHE (206, de l'Hôtel)
Exposition *Cycle*, œuvres de Cynthia Girard. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'à 25 septembre.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Peintures de Tuan Quoc Nguyen. Jusqu'à 3 octobre.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O., rdprv 405)
Exposition *Enlèvement*, installation de Stéphane Gilot. Du mer. au ven., de midi à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'à 18 septembre.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Œuvres de Basner, St-Jacques et M.-A. J. Fortier. Jusqu'à 15 septembre.

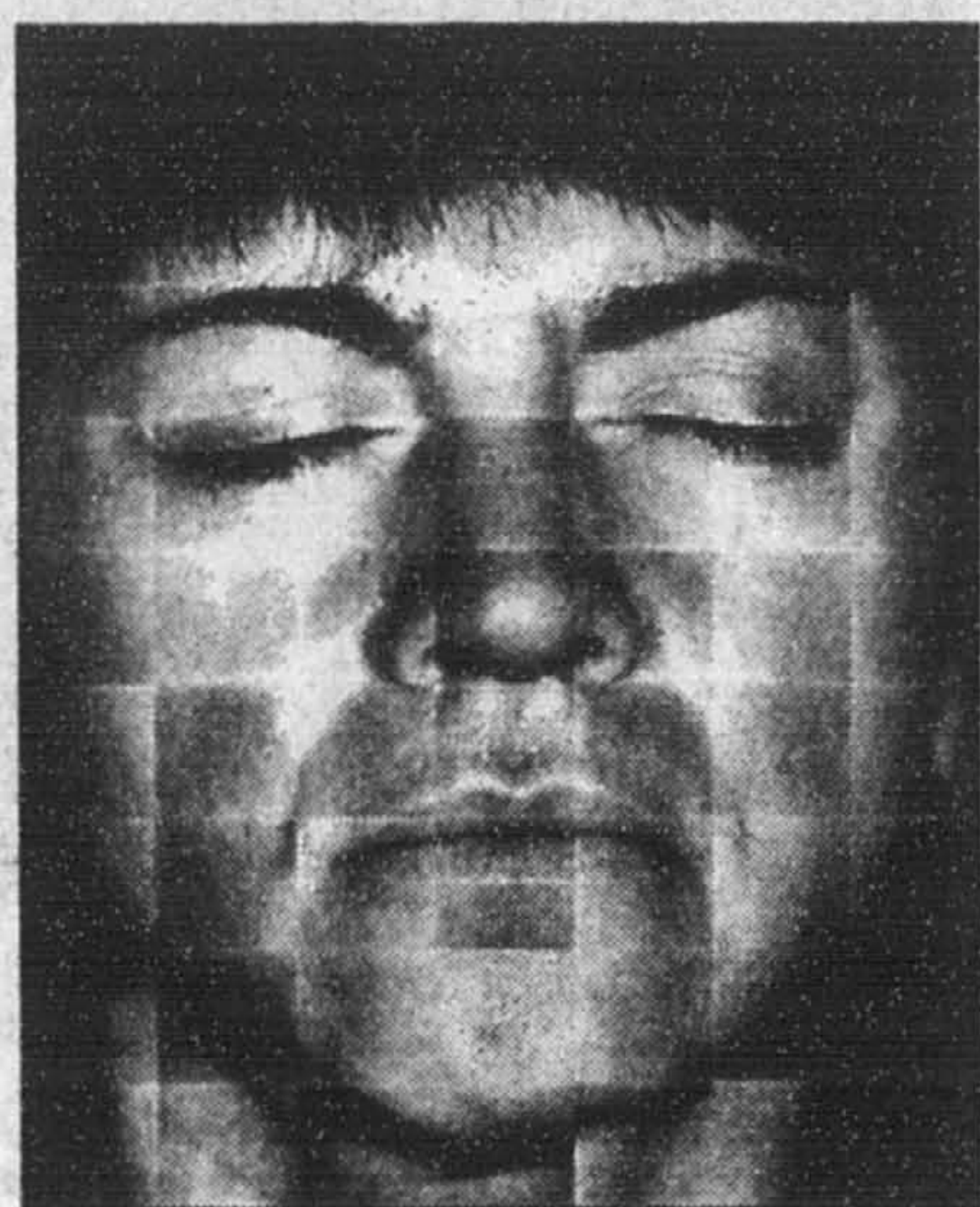
GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Œuvres des artistes de la galerie. Jusqu'à 14 septembre.

GALERIE SHAYNE (5471, av. du Mont-Royal)
Auj., peintures de Song Nan Zhang et sculptures de bronze de Hugh Cunningham.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
Exposition *Graveurs canadiens à*

Arts visuels

Les Écorchés (détail de l'installation), 1999, de Robert Pellegrinuzzi.



Gros plan sur l'imperfection

MARIE-ÈVE CHARRON
collaboration spéciale

Adieu, les canons de beauté et les visages « parfaits » de la publicité ! Les dernières oeuvres photographiques de Roberto Pellegrinuzzi scrutent de près l'épiderme de certains visages pour en faire de monumentaux portraits où les moindres imperfections sont dévoilées. Les figurants qui se sont prêtés à ce jeu pas très flatteur ? Bien malin qui saurait le dire !

La Galerie de l'UQAM présente, dans le cadre du Mois de la photo, les plus récents travaux de Roberto Pellegrinuzzi, artiste installé à Montréal dont le travail a circulé à Rome, puis à Paris au cours de la dernière année. À la photographie, on reconnaît la capacité de reproduire le réel avec exactitude. Si bien des artistes en font leur affaire, d'autres, tel que Pellegrinuzzi, aiment plutôt questionner cette portée descriptive.

Pour cette raison, les séances de photographie avec cet artiste sont loin d'être élémentaires. Au lieu du simple « déclic » qui pourrait immortaliser votre portrait, Pellegrinuzzi a inventé un dispositif pour le photographeur centimètre par centimètre. Ainsi ratissés de parcelle à parcelle, les fragments photographiques du visage sont agrandis, puis épinglés en une mosaïque gigantesque. Et le résultat fascine.

Le procédé a permis de retenir tous les détails du visage (poils, rides, pores) alors qu'une seule photo d'ensemble, un seul déclic, aurait donné de la précision qu'en un seul point du visage, comme notre oeil d'ailleurs qui ne peut focaliser sur deux endroits à la fois.

Le plus curieux, c'est qu'on ne saurait même pas identifier le sexe de certains des visages qui nous sont ainsi présentés. La trop grande précision qu'apporte chacune des parties du visage donne finalement un coup d'oeil déformant et ambigu de la réalité. La peau semble étirée sur les côtés, libérée de la tête, ce qui a d'ailleurs donné le titre, *Les Écorchés*, à la série. On dira volontiers que c'est plutôt l'étrangeté qui domine dans ces portraits où les figurants, forcés de fermer les yeux sous les flashes répétés de la séance photographique, ont l'air abandonné dans les bras de Morphée.

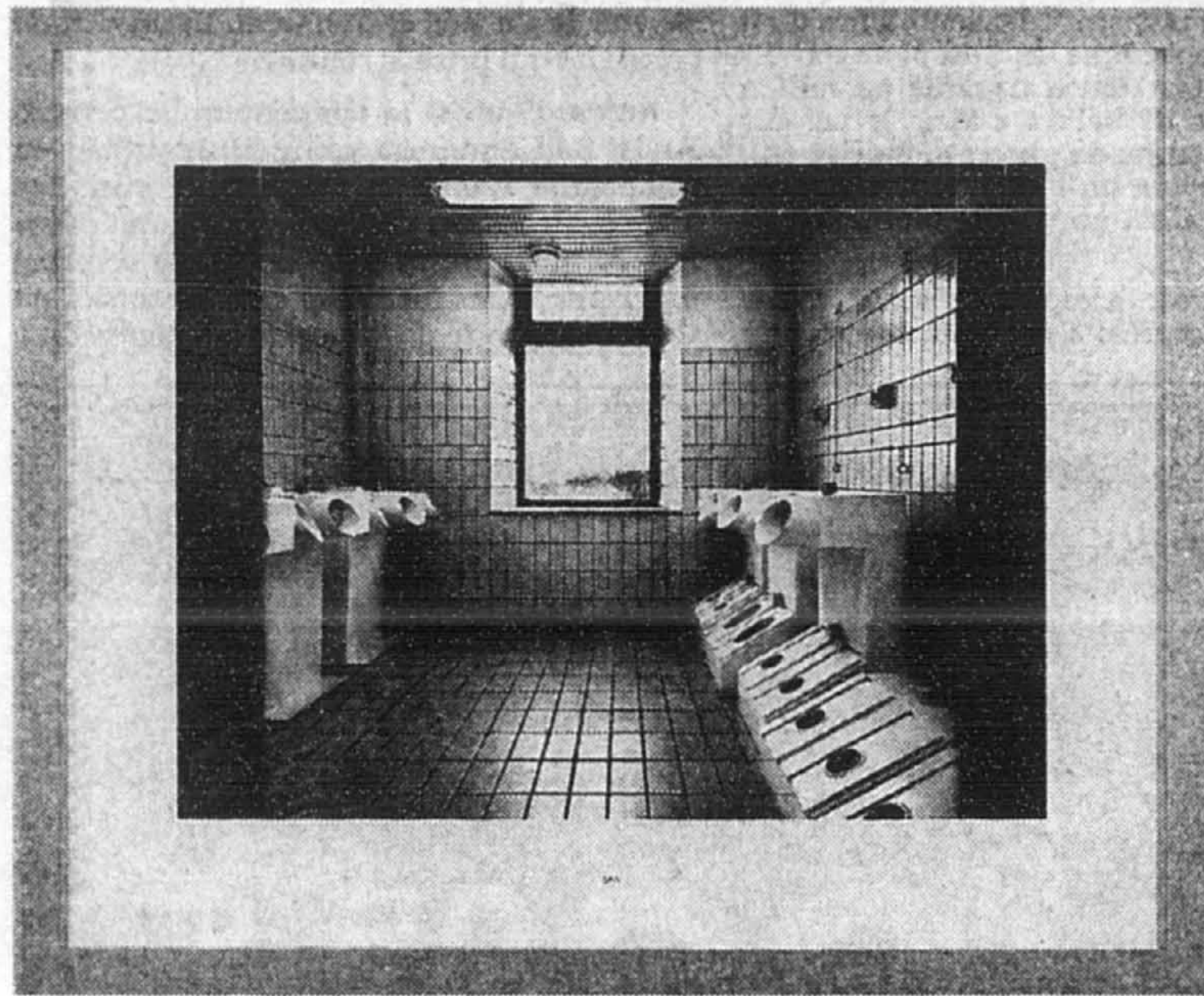
Les spas de Lynne Cohen

Pour Lynne Cohen, la photographie reste un médium capable de grande exactitude pour reproduire le réel, mais d'un réel qui, lui, fraye avec l'artificiel. La Galerie Christiane Chassay présente, toujours dans le cadre du Mois de la photo, une série des travaux de cette artiste américaine dont la venue se fait attendre à Montréal depuis quelques années. Dans ses travaux antérieurs comme aujourd'hui, Cohen préfère photographier des lieux plutôt que l'humain lui-même. N'est-ce pas

une autre façon de faire un portrait ? Si les salles de classe, les laboratoires et les bureaux ont déjà retenu l'attention de l'artiste, ce sont maintenant les spas, lieu de détente aquatique par excellence, qui figurent sur ses photographies.

Au lieu de voir des personnes agréablement immergées dans les baignoires, les lieux sont vides, frappés d'inertie, ce que la photo en noir et blanc et l'absence de mise en scène contribuent à accentuer. Bien qu'on puisse les côtoyer tous les jours et que la photo les reproduise avec neutralité, les spas de Cohen baignent dans une singularité inquiétante. L'objectif de la caméra a étrangement fait ressortir le côté artificiel des lieux avec ses machines aux configurations curieuses dont la fonction, soudainement, nous apparaît obscure. On en vient à se demander si vraiment l'humain a toujours sa place dans cet univers clinique, proprement fonctionnel, ou si, tout simplement, les lieux n'ont pas été conçus pour des entités aussi célestes que les anges !

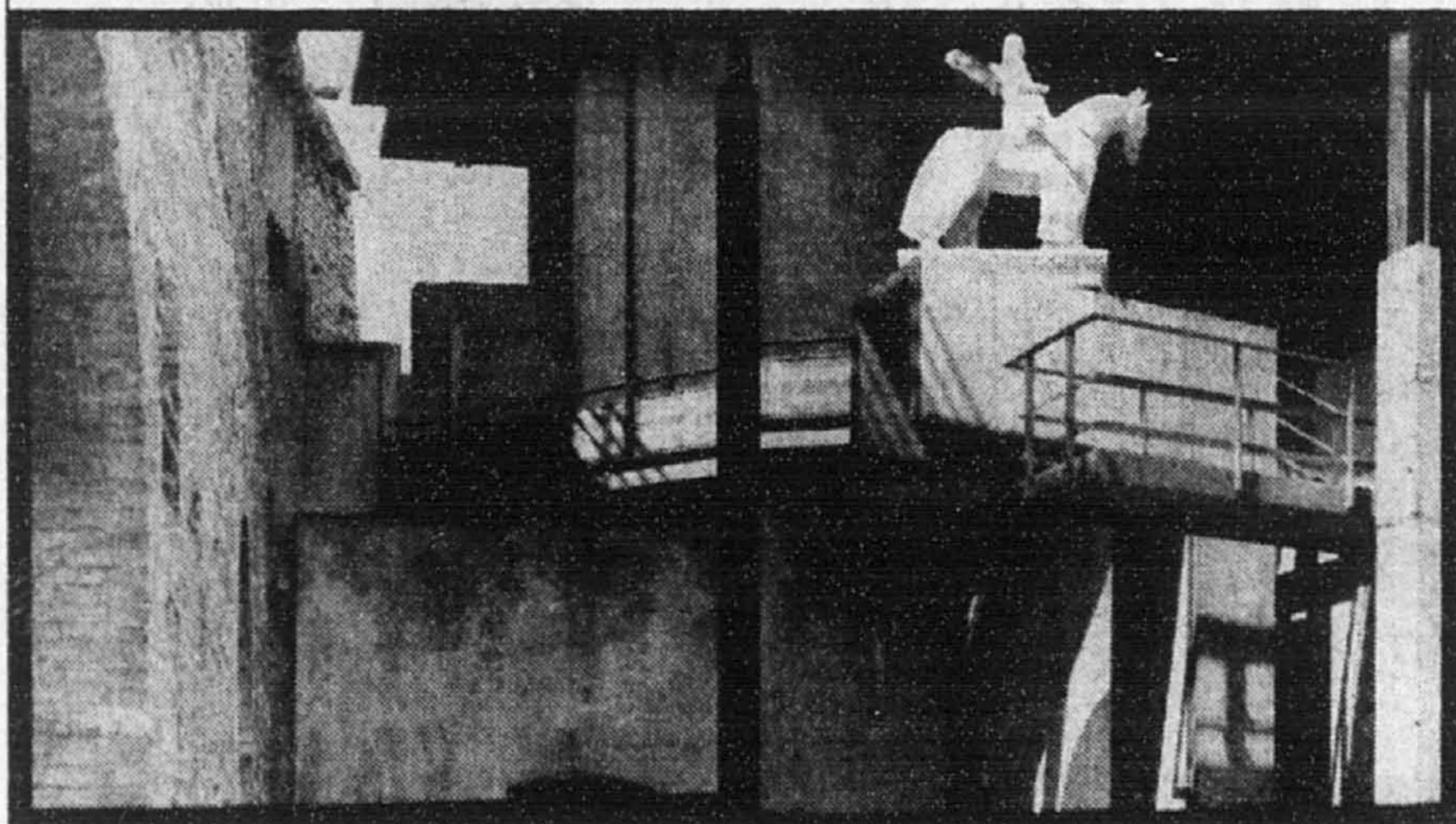
Spa de Lynne Cohen.



ROBERTO PELLEGRINUZZI, *Les Écorchés*, jusqu'au 9 octobre, à la Galerie de l'UQAM, 1400, rue Berri, salle J-R120. Info : 514 987-8421. Rencontres avec le public : samedi le 25 septembre de 14 h à 15 h avec Louise Déry, commissaire de l'exposition, et le samedi 2 octobre de 14 h à 15 h avec l'artiste.

LYNNE COHEN, *Signs of Life*, jusqu'au 2 octobre, à la Galerie Christiane Chassay, 358, rue Sherbrooke Est. Info : 514 284-0003.

Carlo Scarpa architecte
COMPOSER AVEC L'HISTOIRE



Musée du Castelvecchio, Vérone, Italie. Photographie © Guido Guidi

JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1999

CCA
Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal

En complément de l'exposition :
cinéma, conférences et visites commentées
514 939-7026 ou www.cca.qc.ca
Cette exposition s'inscrit dans le cadre du Mois de la Photo à Montréal 1999.

Le CCA tient à remercier la Parnassus Foundation (Raphael et Jane Bernstein) de son appui généreux à la commande photographique octroyée à Guido Guidi. Le CCA remercie également la Fondation de la famille J.W. McConnell et Tourisme Montréal de leur soutien à l'exposition et aux programmes publics qui l'accompagnent. Le CCA remercie enfin de leur appui généreux le ministère du Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Banque de Montréal BANQUE ROYALE La Presse Omni

**NAPOLÉON...
À L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE**

L'exposition
la plus populaire de l'été
Déjà vue par 70 000 visiteurs!

Ouvert tous les jours, de 10 h à 18 h
JEUDI SOIR JUSQU'À 21 HEURES

Info : (514) 861-6701
Stationnement à rabais pour les visiteurs du Musée.

MUSÉE STEWART AU FORT ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

www.stewart-museum.org

9 Galerie Archambault
22^e
EXPOSITION
CHAMPÈTRE
le dimanche 12 sept. de 13 h à 18 h
Plus de 45 exposants
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie
Rens.: (450) 586-2202

16 septembre - 2 octobre
Henry Moore
Oeuvres sur papier, 1970-83
Nous sommes heureux de participer à l'événement PORTES OUVERTES du Quartier du Musée le jeudi 16 sept. de 12 h à 21 h
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke O., Mt.
845-7471; Mar.-sam.: 10h-17h

Saint-Jérôme - Laurentides
MYTHOLOGIE DES LIEUX
SYMPOSIUM INTERNATIONAL
Art contemporain et multidisciplinaire
du 11 au 26 septembre 1999
Place de la Gare
Réalisation
FONDATION DEROUIN
Centre d'exposition du Vieux-Palais
et la Ville de Saint-Jérôme

Jacques de Jonnacour	Tatiana Montoya	Roberto Parodi	Carlos Uribe	Milton Becerra	Libby Hague
Paul Gregoire	Collectif TCHOU	Guy Nadeau	Paté chinois	Nicole Brassard	Montserrat Gali Boudella
Francine Gramaldi	Arturo Zurita	Jean Morisset	Jean Desy	Jocelyn Bérubé	Maria Anna Pirulin

Du 11 au 26 septembre
Réalisation de sculptures éphémères en papier et en bois
Des artistes du Mexique, de la Colombie, du Venezuela, de l'Albera, de l'Ontario et du Québec
Poésie, musique, spectacles et conférences
À la Place de la Gare et au Centre d'exposition du Vieux-Palais à Saint-Jérôme
Informations : (450) 432-7171
Internet : www.laurentides.art/cvcp

Ministère de la culture et des communications du Québec
Région de la Capitale-Nord
Ministère des relations internationales du Québec
Hydro-Québec
Société d'habitat communautaire
Banque Nationale

Du Kosovo à Montréal

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Ça y est, c'est parti. Les 30 photographes qui participent au happening *L'Oeil de la métropole* sillonnent les rues de Montréal. Vous en avez peut-être entrevu un qui croquait sur le vit la vie de la ville avec son téléobjectif. Ils ont 20 rouleaux de pellicule à remplir en 60 heures.

« Vingt rouleaux pour trois jours, c'est bien peu ; parfois, je prends ça en deux heures ! » raconte Andy Hall, Londonien d'adoption qui participe au blitz. Après l'Angola, l'Irlande du Nord et la Serbie, il se lance à l'assaut de Montréal.

Andy Hall collabore à *The Observer*, *The Times* et *Der Spiegel*. Il a appris la semaine dernière qu'il était invité à se joindre au commando photo. Pas beaucoup de temps pour se renseigner sur cette métropole qu'il n'avait jamais visitée.

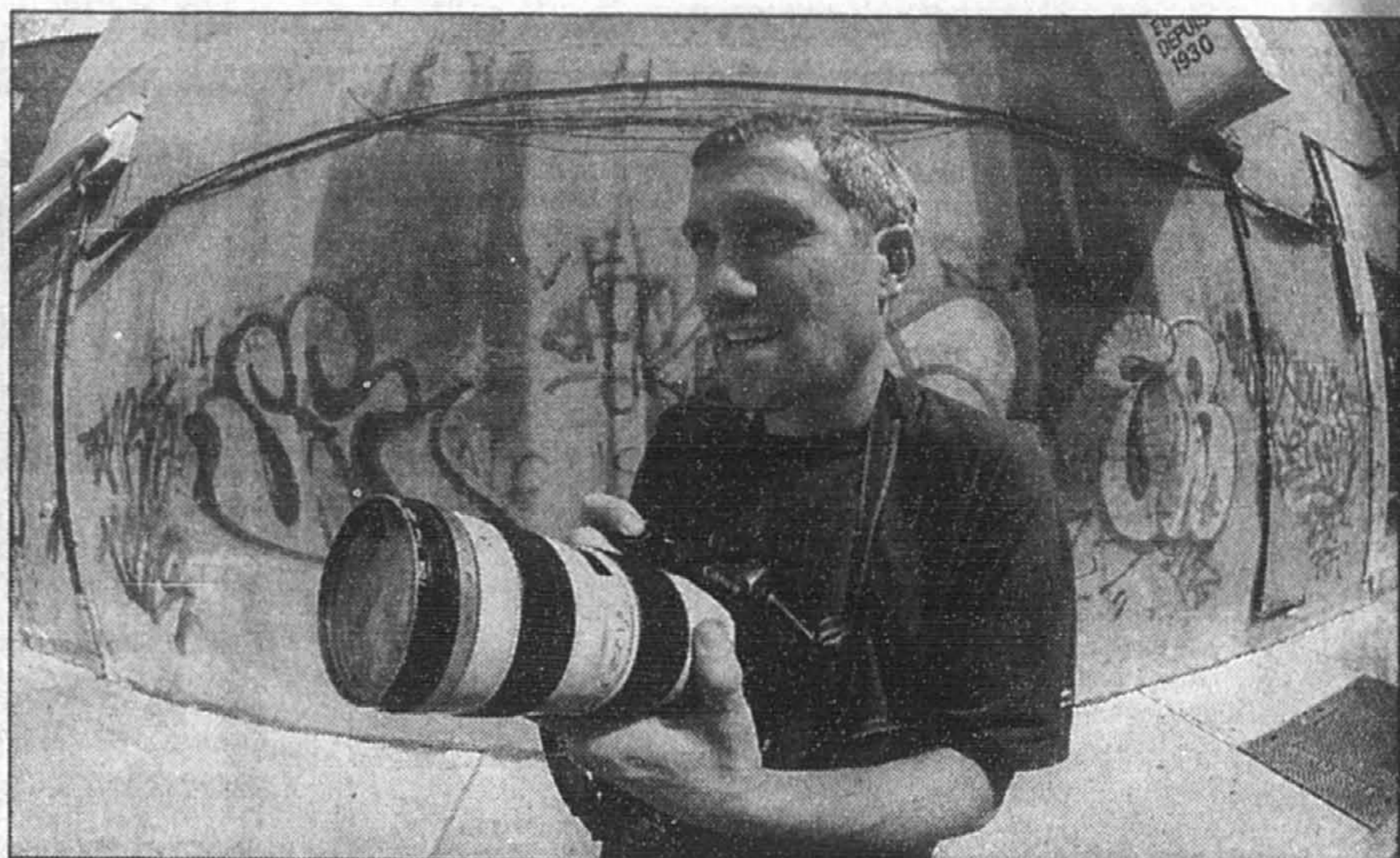
Mercredi soir, sur la terrasse de l'hôtel de ville, ces chasseurs d'images (dont trois femmes) venus de partout au monde ont reçu leurs assignations. Chacun d'entre eux a un thème différent qu'il est libre d'imager à sa guise.

Andy Hall a hérité de *La Rue*. Il doit photographier ceux qui ont le bitume comme

maison : les jeunes qui traînent sur le pavé, les itinérants, les travailleurs de rue et leur environnement. Il s'est mis à la tâche jeudi matin, captant des photos de jeunes à peine réveillés. Ses tactiques pour approcher ce monde marginal diffèrent : « Parfois, je fais la photo d'abord et je demande ensuite la permission ; parfois, je joue au touriste idiot qui ne savait pas ! » Une jeune fille a accepté qu'il fasse des gros plans de ses cicatrices. À la fin de son périple, il aura vu des squeegees, des prostituées, des drogués.

« Vingt rouleaux pour trois jours, c'est bien peu ; parfois, je prends ça en deux heures ! » dit le photographe qui a fait l'Angola, l'Irlande du Nord, la Serbie...

Une bien triste vision du monde, direz-vous ? Pas trop pour ce Sud-Africain d'origine qui a souvent pris des clichés autrement plus dramatiques. Au début de l'année, il était au Kosovo et suivait des spécialistes en autopsie. Hall accompagnait une équipe de la télévision britannique qui tournait un documentaire sur le travail de la communauté internationale au Kosovo. Leur mandat était de se rendre sur les lieux des charniers et d'en ramener des images à la maison. « C'était très frustrant pour nous parce que les militaires serbes nous empêchaient constamment de travailler », explique Andy.



Andy Hall est l'un des 30 photographes qui participent ces jours-ci à l'événement *L'Oeil de la métropole*. Ils ont 20 rouleaux de pellicule à remplir en 60 heures.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Mais le vrai danger, il l'a senti alors qu'il est retourné en Afrique du Sud pour couvrir les élections. Là, Hall a travaillé au milieu des sifflements de balles. « Mais je ne suis pas un photographe de guerre », précise-t-il. Il se décrit comme un photographe de nouvelles qui fait aussi un peu de tout pour gagner sa vie.

Pourquoi avoir accepté de venir courir les rues de Montréal ? « C'était une chance

de voir le Canada et Montréal. Et un défi de créativité qui brise la routine »

Aujourd'hui, si la température le permet, Andy Hall terminera son périple urbain en compagnie d'une travailleuse de rue. Les 30 000 clichés des photographes seront développés illico presto au début de la semaine prochaine et les meilleurs seront exposés au Centre d'histoire de Montréal dès mercredi.

Arts2000



Une exposition nationale destinée aux artistes, architectes, artisans et designers professionnels canadiens

- Gallery Stratford, Stratford, Ontario, du 29 mai au 4 septembre 2000
- Avant-première à Toronto au Joey and Toby Tanenbaum Opera Centre du 4 au 7 mai 2000
- La sélection se fera en deux étapes: Phase 1 par diapositives, Phase 2 avec des œuvres originales
- Des Prix seront décernés

Les formulaires d'inscription seront disponibles à partir du 7 sept 1999 en consultant www.rca-arts2000.com ou en communiquant avec Arts2000
Académie royale des arts du Canada
401 Richmond St. W.
Suite 375
Toronto M5V 3A8
416.204.9567
416.351.0217 télécopieur
courriel : rcafest@interlog.com

Jury

Michel Dallaire RCA, designer industriel, Montréal
Arthur Erickson RCA, architecte, Vancouver
Mayo Graham, Directrice du Rayonnement national et Relations internationales, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa
Sherry Grauer RCA, artiste, Vancouver
Gerald McMaster, artiste, Ottawa
Roland Poulin, artiste, Ste-Angele
Mary Pratt RCA, artiste, St. John's
Jeffrey Spalding, artiste, Lethbridge
Don Stuart RCA, orfèvre, Barrie

Ernest Annau RCA, Président Directeur-général

Partenaires média

THE GLOBE AND MAIL

CBC radiO ONE

NOW

UN PHÉNOMÈNE DÉVASTATEUR

Juste pour rire
LE FESTIVAL

Blève

À L'AFFICHE MAINTENANT
JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE
AU MONUMENT-NATIONAL

BILLETTERIES : 845-2322
ADMISSION: 790-1245 MONUMENT-NATIONAL: 871-2224

DUO DÉVASTATEUR
UN BILLET POUR
SLAVA'S SNOWSHOW
ET
UN BILLET POUR
MAXIM MARTIN
POUR SEULEMENT 50\$
QUANTITÉ ET PLACES LIMITÉES
FRAS DE SERVICE ET DE REDEVANCE EN SUS
UNIQUEMENT À JUSTE POUR RIRE
845-2322

SLAVA'S SNOWSHOW

CRÉATEUR ET AUTEUR : SLAVA POLOUNINE

SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS

InfoRire Bell 790-HAHA CODE 845 La Presse

GRAND CONCOURS CADENZA

Pour célébrer la sortie de Cadenza, le dernier disque du pianiste Alain Lefèvre, la Chaîne culturelle, SOLO Artiste et La Presse vous invitent à participer au *Grand concours Cadenza*



Du 6 au 25 septembre 1999, écoutez *Multimédi'art* (du lundi au vendredi à 12 h) et *Rayon musique* (le samedi à 10 h) sur les ondes de la Chaîne culturelle de Radio-Canada (100,7 FM à Montréal), et courez la chance de gagner...

- 1^{er} prix : un voyage en Grèce incluant 2 billets d'avion pour Athènes (départ le 25 octobre 1999), gracieuseté de l'agence Voyage Régence, 3 nuits au légendaire Hôtel Grande Bretagne et 2 billets pour le récital d'Alain Lefèvre au Megaron, dans la *Série des Grands Interprètes*;
- 2^e prix : un piano numérique *GrandTouch* (GT10), gracieuseté de Yamaha et d'Archambault;
- 3^e prix : un des 10 disques *Cadenza*.

Remplissez le coupon-réponse ci-dessous et faites-le parvenir au plus tard le 29 septembre 1999 à l'adresse suivante :

Grand concours Cadenza
Chaîne culturelle de Radio-Canada
C.P. 6000, succ. centre-ville, bur. 2118A
Montréal (Québec) H3C 3A8

Le tirage aura lieu le **jeudi 30 septembre 1999**.
Aucun achat requis. Valeur totale des prix : 13 000 \$.



GRAND CONCOURS CADENZA

Donnez le titre et le nom du compositeur d'une pièce du disque Cadenza entendue à l'émission *Multimédi'art* ou *Rayon musique* :

Nom _____

Adresse _____ Ville _____

Code postal _____ Téléphone () _____

Fac-similés acceptés (18 ans et plus). Règlements disponibles au Service des relations avec l'auditoire et sur le site Internet de Radio-Canada, www.radio-canada.ca/radio

2781102

CONCOURS Jean-Pierre Ferland

GAGNEZ l'un des 10 forfaits souper-spectacle et passez une magnifique soirée pour deux

J'ai hâte!

**10 FORFAITS
SOUPER-SPECTACLE
POUR DEUX
PERSONNES**

- Une expérience gastronomique de fine cuisine italienne pour deux au chic restaurant Solamore.
- Deux excellents billets pour assister au nouveau spectacle de Jean-Pierre Ferland au Théâtre Corona.

POUR PARTICIPER

Écoutez «5 à 7 Arts et spectacles» sur les ondes de CITE RockDétente entre le 7 et le 17 septembre et notez une chanson de Jean-Pierre Ferland que Diane Lafrance ou Dominique Frégault aimerait entendre le soir du spectacle. Ensuite consultez *La Presse* du jeudi, vendredi ou samedi, du 9 au 18 septembre, pour remplir le coupon de participation.

AUSSI À GAGNER

- Un emballage-cadeau pour vous embellir.
- Un emballage-cadeau de produits A.L. Van Houtte.
- Le nouveau compact disque *L'amour c'est de l'ouvrage* autographié par Jean-Pierre Ferland, ainsi que son coffret double *Second coffret*.

LE CORONA Au théâtre Corona du 29 septembre au 10 octobre 1999
Billets disponibles au 514-931-2088 et sur le réseau
Admission au 514 790-1245 ou 1 800 361-4595



coupon de participation

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____ App : _____ Ville : _____
 Code Postal : _____ Téléphone (travail) : _____ Téléphone (rés.) : _____

réponse à la question :

Divulguée à l'émission «5 à 7 Arts et spectacles» sur les ondes de CITE RockDétente entre le 7 et le 17 septembre 1999
 Postez à l'adresse suivante : Concours Jean-Pierre Ferland, 222 rue Dominion, bureau 20, Montréal (QC) H3J 2X1. Concours ouvert aux personnes de 18 ans et plus.
 Règlements disponibles en écrivant à l'adresse mentionnée ci-haut. La valeur totale des prix est de 3640 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.



CINAR PRESENTE
en collaboration avec l'Office national du film du Canada

form es en mouvement

regards sur l'animation

une exposition de la Cinémathèque québécoise
 Salle Raouf-Barré | 335, boul. De Maisonneuve Est, Montréal | Renseignements : 514 | 842 | 9768

maintenant à l'affiche
 prix d'entrée : 4 \$ du mardi au dimanche - 13 h à 18 h
 entrée libre le mercredi - 18 h à 20 h 30

EGALEMENT À L'AFFICHE
à la salle Norman McLaren

HOLLYWOOD CELEBRITY

Portraits d'Edward Steichen réalisés pour Vanity Fair
jusqu'au 28 novembre 1999

ÉCOLE

ILLUSTRATION

Programme exclusif de soir • COLLÈGE SALETTE • 514.388.5725

ÉCOLE

Cours d'art jour - soir

Initiation à la sculpture
Pierre - Modelage - Moulage
avec Jacques Bénard
488-1957

Centre d'études ASTROLOGIQUES

Diane Houle

Niveau 1 (débutant)
Symbolisme des signes,
planètes, maisons, éléments,
modes, aspects et calculs

DÉBUT : 20 SEPTEMBRE 99
 Pour de plus amples renseignements
demandez notre programme détaillé

(514) 270-4504

Stéphanie Bisson, 4 ans.
Tumeur cancéreuse.
Transfusée 47 fois.

Info-Collecte

(514) 832-0873
1 800 343-SANG

Donner du sang,
une question
de vie.

CINÉMA • TÉLÉVISION • CINÉMA • TÉLÉVISION

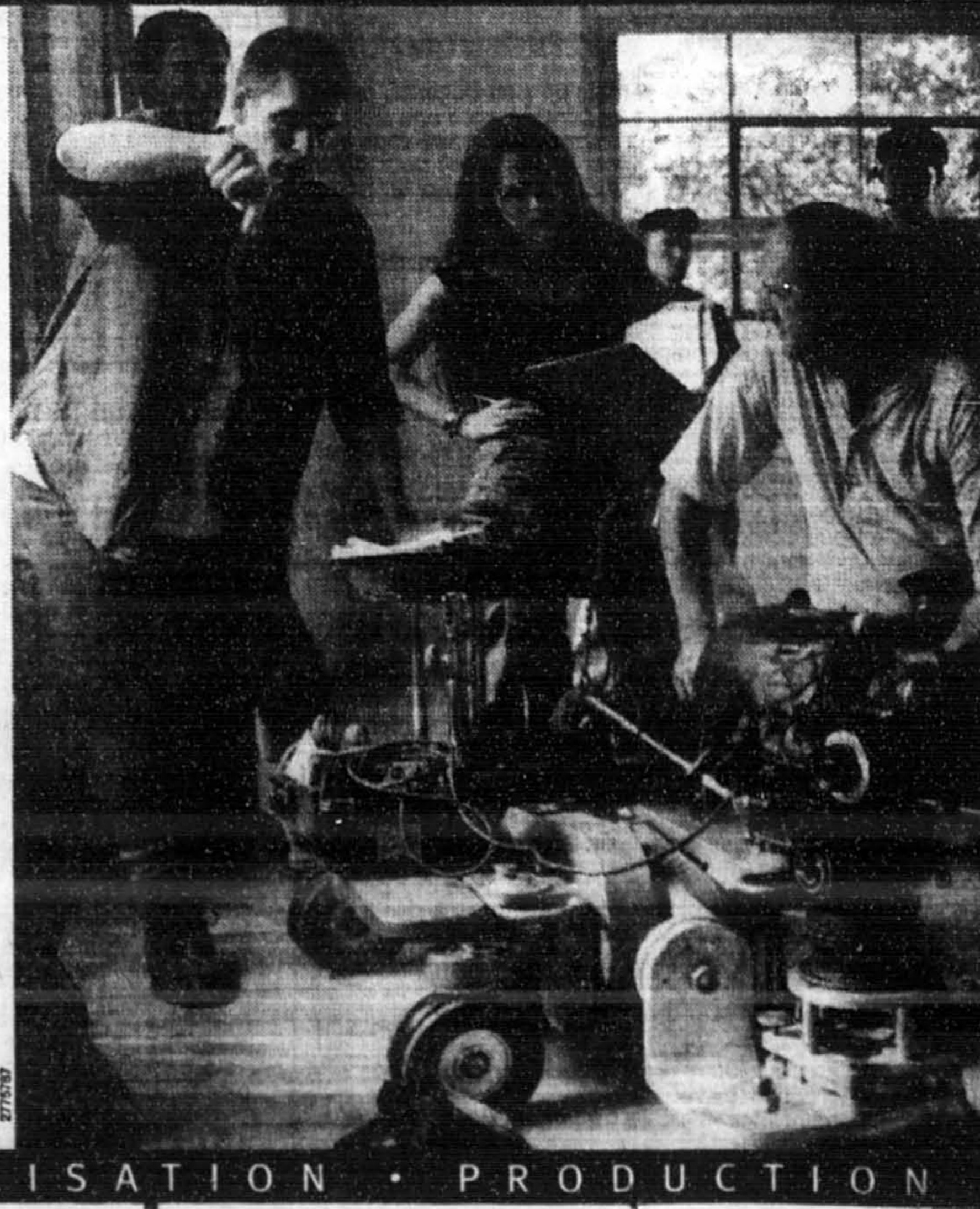
INIS

INSTITUT
NATIONAL
DE L'IMAGE
ET DU SON

Centre de formation professionnelle
en cinéma et télévision

Mesurez-vous à une démarche créative et professionnelle en scénarisation, réalisation ou production

Téléphonez au (514) 285-INIS
Date limite d'inscription : le 1^{er} octobre 1999



SCÉNARISATION • RÉALISATION • PRODUCTION

Danse

Giselle : sobre et intime

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Jeudi soir, les Grands Ballets canadiens inauguraient leur saison en se mesurant au ballet romantique *Giselle*, dans une version revue et corrigée par le chorégraphe danois Ib Andersen. La compagnie, reconnue avant tout pour son interprétation d'oeuvres contemporaines, a livré une performance plutôt retenue de ce ballet, dans le cadre intime du Théâtre Denise-Pelletier. On a eu droit à de très beaux moments, mais l'effort d'interprétation était parfois palpable. Lors de la première, le rôle de la naïve et fragile paysanne était tenu par l'artiste invitée Evelyn Hart, première danseuse du Royal Winnipeg Ballet et une des plus grandes interprètes du rôle. Albrecht était interprété par Olivier Wecxteen, premier danseur pour les Grands Ballets depuis 1998.

Créé pour la première fois à l'Opéra de Paris en 1841, *Giselle* est une histoire d'amour tragique. La jeune Giselle tombe sous le charme d'Albrecht qui, sous des apparences de paysan, est en fait un comte, fiancé de surcroît. Le garde-chasse Hilarion, jaloux de l'amour de Giselle et d'Albrecht, révèle la véritable identité de ce dernier devant tout le village. Blessée et trahie, Giselle sombre dans le désarroi et meurt. Au deuxième acte, Albrecht pleure sur la tombe de Giselle. Surgissent les Willis, esprits de jeunes filles, mortes avant leur mariage qui se vengent sur tout homme qui entre dans leur territoire en l'obligeant à danser jusqu'à la mort. Ayant déjà tué Hilarion, elles s'en prennent à Albrecht. Mais Giselle, qui a rejoint le monde des Willis, sauve Albrecht de ses consœurs en un dernier élan d'amour et de sacrifice, avant de disparaître à jamais.

La mise en scène des Grands Ballets canadiens est sobre et sans grand déploiement technique. Le spectacle a dû être démenagé au



Andrea Boardman, qui partage le rôle de Giselle avec Anik Bissonnette et Evelyn Hart.

Théâtre Denise-Pelletier en raison de la grève des techniciens de la Place des Arts. Malgré certaines limites techniques, cette plus petite salle permet au spectateur d'observer de plus près le travail des danseurs. Le style du théâtre lui-même, avec ses colonnes et ses frises rococo, ajoute à l'ambiance.

Le premier acte de *Giselle* est chargé puisqu'on assiste à toute la mise en situation. Il faut être attentif pour en saisir les nuances. Cependant, Ib Andersen réussit son pari de rendre la pantomime claire et facile à comprendre, surtout pour le public montréalais, peu habitué aux codes de ce langage gestuel.

L'interprétation d'Evelyn Hart s'élève nettement au-dessus de celle des autres interprètes. Celle qui a dansé ce rôle des dizaines de fois incarne une Giselle intense et vraie. Sa technique est impeccable et solide. La subtilité de son interprétation nous fait croire à la jeune fille naïve de 15 ans qui vit un rêve éveillé, tant par son attitude que par ses interactions avec les autres. Le choc qu'elle reçoit en apprenant la vraie identité d'Albrecht ne la rend pas folle, comme dans certaines versions du ballet. Ib Andersen a plutôt voulu qu'elle

sombre dans le désespoir et la confusion. Elle en émerge, par sursauts, pour implorer, incrédule, la foule impuissante.

Olivier Wecxteen, dans le rôle d'Albrecht, est inégal. Ses regards sont parfois très justes, mais il brise la magie par des changements d'attitude trop brusques ou des mouvements trop furtifs. Hilarion, interprété le soir de la première par Alejandro Alvarez, est plus expressif et son jeu est plus naturel.

Le Pas de deux des paysans, interprété par Stephana Arnold et Hagop Kharatian, est lourd. L'effort se lit sur leur visage et dans leurs membres. Les danseurs du corps de ballet nous offrent des danses villageoises très enlevées, malgré l'étroitesse de l'espace scénique qui se fait parfois sentir.

Le deuxième acte est plus abstrait et nous transporte dans le monde surnaturel des Willis, en pleine nuit. La reine des Willis, interprétée par Nanci Crowley, est une présence grave et menaçante. Son armée de Willis, jolies pièges mortels, se ploie et se déploie en un parfait unisson au moindre de ses commandements. Encore ici, Albrecht est un peu fuyant.

On est surtout subjugué par la présence d'Evelyn Hart qui est si aérienne en Willis qu'elle semble réellement désincarnée. Lorsqu'elle danse avec Albrecht, en un ultime effort pour le sauver de la mort, son interprétation est un subtil mélange d'assurance et de désarroi.

GISELLE, par les Grands Ballets canadiens. *Giselle* : Anik Bissonnette, Andrea Boardman et Evelyn Hart. Albrecht : Olivier Wecxteen, Vadim Bondar et Mario Radacovsky. Hilarion : Alejandro Alvarez et David Bushman. Myrtha, reine des Willis : Nanci Crowley et Jeanette Marie Hanley. Au Théâtre Denise-Pelletier, les 11, 12, 14 et 15 septembre à 20h. Matinées les 11 et 12 septembre à 14h. Info : 514 253-8974 ou au réseau Admission : 514 790-1245 ou 800 361-4595.

Musique

Les Nouveaux Vents se lèvent

ALAIN BRUNET

Les Nouveaux Vents se lèvent sur Montréal. Du 15 au 19 septembre, la musique sérieuse d'aujourd'hui s'hyperventilera. Thérapie de choc!

Innovations en concert, organe dont la direction artistique est assurée par le guitariste et compositeur Tim Brady, propose un mini-festival pour une troisième année consécutive: *Évolutions 1999 / Les Nouveaux Vents*, succède aux guitares et aux cordes acoustiques.

« Notre objet est de présenter un éventail complet de la musique contemporaine, qu'elle soit écrite ou improvisée. Les Nouveaux Vents témoignent de cette démarche », explique Tim Brady.

« Nous misons aussi sur des ensembles qui n'ont pas de chef. Cela exige des musiciens un engagement collectif, un investissement personnel plus intense. Dans les ensembles classiques, les musiciens jouent d'abord pour le chef. Dans le cadre que nous proposons, ils jouent d'abord pour le public. »

Le mercredi 15 septembre, 20 h, l'Ensemble Pentaèdre de Montréal amorcera ce mini-festival à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Depuis 1985, le quintette à vents s'est forgé une solide réputation au domaine des musiques contemporaines. Pentaèdre est formé de la flûtiste Danièle Bourget, du hautboïste Norman Forget, du clarinetiste Simon Aldrich, du basson Carmelle Préfontaine et du corniste Jean-Marc Dugré. Au programme, des oeuvres de Colin Matthews (Royaume-Uni), Oliver Knussen (Royaume-Uni), John Harbison (USA), Denis Sching (Canada), Justinian Tamusz (Ouganda) et Julia Wolfe (USA).

Le jeudi 16 septembre, également à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, le Nouveau Quatuor de saxophones du Québec explorera la musique contemporaine en misant sur une facture nord-américaine. Sous l'influence de virtuoses européens tel le Français Jean-Marie Londeix, le saxophone classique n'a pas été exploité à son plein potentiel. Or, plusieurs jeunes saxophonistes ne voient pas les choses ainsi... Le sax ténor André Leroux (un des meilleurs jazzmen en ville), la sax soprano Marie-Chantal Le-

clair, l'alto Mathieu et le baryton Jean-Marc Bouchard s'appliquent à injecter des sonorités plus musclées au jeu saxophonique destiné à la musique écrite. Au programme, des oeuvres de Michel Smith (Montréal), Steve Reich (USA), Franco Donatoni (Italie), Sofia Gubaidulina (Russie), Tim Brady (Montréal) et Sean Ferguson (Canada).

Le vendredi 17 septembre, deux concerts solos consécutifs sont au même programme de la Chapelle historique. La flûtiste Nancy Ruffer, considérée comme la meilleure interprète du répertoire contemporain au Royaume-Uni, plongera dans ce qu'on nomme la « nouvelle complexité ». Au menu, les oeuvres pour flûtes et bandes de Paul Dolden (Canada), Julio D'Escivan (Venezuela), Brian Fernyough (Royaume-Uni), Michael Parkin (Royaume-Uni) et James Dillon (Royaume-Uni). Nancy Ruffer sera suivie de Gilles Turcotte, clarinetiste établi à Saskatoon qui s'accompagne de traitements numériques dont certains seront échantillonnés en temps réel.

Le même jour, les Nouveaux Vents proposent un happening gratuit présenté au carré Saint-Louis. Interprété sous la direction du percussionniste Philippe Keyser, *Sound Off* est une oeuvre de Tim Brady prévue pour 100 instruments à vents et huit grosses caisses. Rien de moins ! Une vingtaine de professionnels et 80 étudiants ont été mobilisés pour interpréter l'oeuvre. « Les musiciens seront disposés en demi-cercle. Le public pourra ainsi circuler à l'intérieur de l'orchestre, ce qui modifie physiquement le rapport à la musique », souligne Tim Brady. S'il pleut vendredi, l'oeuvre sera présentée le lendemain, même heure même poste.

Les Nouveaux Vents se termineront le dimanche 19 septembre au Cabaret; l'ensemble Kappa, une formation de 18 musiciens fondée et dirigée par Philippe Keyser, débordera de son cadre free jazz pour jouer les créations de Scott Godin (Canada) et Michael Oesterle (Canada) sans compter les oeuvres de Michael Mantler (Autriche), James Harley (Canada) et Paul Dolden (Canada).



Tim Brady

VOTRE HOROSCOPE

VIERGE du 24 AOÛT au 22 SEPTEMBRE

Excellente journée pour relaxer, prendre vos aises et ne vous imposer aucune obligation. Vous choisirez les beaux et les bons objets, le confort, la meilleure musique, ce qui goûte bon. Vous aurez de la joie à être en bonne compagnie. Ne faites que ce qui vous tente. Plaisir.

BALANCE du 23 SEPTEMBRE au 23 OCTOBRE

Des questions d'argent pourraient vous mettre sur le qui-vive. Vous serez cependant favorisé dans ce domaine. Dans vos relations avec les autres, respectez vos engagements. La Lune est dans votre signe aujourd'hui, ce qui intensifiera tout ce qui vous touche. Charme.

SCORPION du 24 OCTOBRE au 22 NOVEMBRE

Une petite baisse d'énergie pourrait vous empêcher de faire ce que vous aviez prévu. Évacuez les tâches absolument nécessaires et gardez du temps pour vous reposer. Émotionnellement, vous serez un peu plus sensible que d'habitude. Changez-vous les idées en voyant un film, en lisant un roman ou en faisant une longue promenade.

SAGITTAIRE du 23 NOVEMBRE au 21 DÉCEMBRE

En donnant plus d'importance à votre vie sociale, vous ferez des découvertes intéressantes. Exprimez votre estime à une personne que vous côtoyez régulièrement : sous des dehors crânes, les Sagittaires sont parfois pusillanimes, ce qui est tout à fait inutile. Rencontre.

CAPRICORNE du 22 DÉCEMBRE au 20 JANVIER

Journée propice aux échanges et aux communications en général. Pour ce qui est de votre santé, vous vous occuperez de votre bien-être en prenant de quelques meilleures habitudes alimentaires et physiques. Côté coeur, tout se passera comme vous le souhaitez.

VERSEAU du 21 JANVIER au 19 FÉVRIER

Des aspects cachés de votre vie retiendront votre attention. En fait, vous aurez passablement d'émotions durant les prochains jours et des changements du coeur sont probables. Vous élargirez vos horizons. Un voyage vous trotte-t-il dans la tête ? Il est peut-être temps de faire une réservation, des lectures, des rêves, des plans.

POISSONS du 20 FÉVRIER au 20 MARS

Il est possible que vous vous sentiez un peu dépassé par certains événements. Vous entrerez en contact avec une personne qui vous donnerait une idée intéressante. Souvenez-vous toutefois qu'en dernier ressort vous serez mieux placé pour décider de ce qui vous convient. Côté coeur, vous paraîtrez un peu détaché, mais ce ne sera qu'apparence.

BÉLIER du 21 MARS au 20 AVRIL

Délicat envers les gens que vous côtoyez, vous aurez la capacité de saisir les autres et de comprendre leurs motivations. La journée est favorable à un changement dans votre vie sociale. Les relations amoureuses seront harmonieuses. Les relations amicales, également.

TAUREAU du 21 AVRIL au 20 MAI

Les activités liées à la vie quotidienne et à la maison vous feront du bien. Par ailleurs, vos proches pourraient éprouver quelques difficultés à vous comprendre car vous serez imprévisible; à la fois aimant et distant, preuve vivante qu'une part de nous reste toujours sauvage.

GÉMEAUX du 21 MAI au 21 JUIN

Vous continuerez d'avoir l'imagination vive et vos idées seront à la fois nombreuses et réalisables. Les actions s'en suivront facilement. Vos rapports avec votre entourage seront agréables car vous y mettrez une touche d'humour et plus de légèreté que dans les derniers jours. En soirée, ne vous contentez pas de la tranquillité de la maison : sortir vous ferait le plus grand bien.

CANCER du 22 JUIN au 22 JUILLET

Choisissez donc de concocter un bon repas avec des gens que vous aimez. Vous profitez de chaque moment d'intimité et d'amitié aujourd'hui. Par ailleurs, intuitif et analytique, vous trouverez facilement les solutions que vous cherchez depuis un moment.

LION du 23 JUILLET au 23 AOÛT

Vous remettrez en question certaines opinions que vous aviez. On se promène souvent avec des opinions toutes faites, qu'on nous a subtilement inoculées. Réflexion. Que vous soyez à la maison ou au travail, réfléchissez avant de faire des changements que vous voudrez changer à nouveau dès la semaine prochaine.

RÉPONSE À VOS QUESTIONS

■ Je suis né à Montréal le 22 juillet 1947 à 17h45. Je voudrais savoir ce que l'avenir me réserve sur les plans de la santé et des finances.

□ Vous avez le Soleil dans le signe du Cancer et votre ascendant dans celui du Sagittaire. Cette combinaison, est l'idéal pour le voyageur ou le vagabond. Vous êtes attiré par l'étrange ou le merveilleux. Vous recherchez l'évasion sous toutes ses formes, par la pensée ou par le dépassement. Bon et hospitalier, vous attirez les sympathies. Vous avez la nature d'un humoriste, un peu insouciant qui voit toujours le bon côté des choses et des gens. Vous vivez des impressions successives qui modifient vos réactions et vos goûts. Vous vous engagez trop à la légère, quitte à rompre souvent ou à apporter beaucoup d'instabilité dans vos amours. Vous avez des dons psychiques ou une certaine forme de clairvoyance peut être développée. Vous serez attiré tout particulièrement par ceux ayant l'ascendant dans les Gémeaux, le Soleil dans le Sagittaire ou la Lune dans le Cancer. En 1998 vous nourrissez de grandes idées que vous voudrez imposer aux autres autour de vous. Telle est l'influence de Jupiter en maison III. Vous possédez indéniablement l'art de la communication et toute carrière impliquant les médias, les voyages et l'industrie du tourisme vous est favorable. Votre implication au niveau commercial en tant qu'associé est aussi possible. Saturne en maison IV vous apportera des difficultés au niveau domestique et certaines responsabilités ennuyeuses. Votre besoin de sécurité vous cachera, et vous ne saurez pas l'éviter, les pièges de vos sentiments pour une personne proche de vous, ce qui est bien souvent votre problème. Avec l'arrivée d'Uranus en maison II des gains et des pertes subites sont possibles dans vos affaires financières. Vous devrez donc être vigilant envers vos collaborateurs. Vos revenus seront plus stables si vous faites confiance à votre esprit inventif et vos idées originales.

■ Mon fils est né le 7 septembre 1978 à 4h55 à Saigon (Vietnam). Il éprouve quelques difficultés dans sa vie. Que voyez-vous pour lui?

□ Votre fils a le Soleil dans le signe de la Vierge et son ascendant dans celui du Lion. Avec cette combinaison il s'imposera avec plus d'autorité que ne le fait habituellement le signe de la Vierge. Rationalisme, logique, ampleur de vues et de belles facultés de travail sont les principales caractéristiques qui le décrivent. Il aura aussi la possibilité, si nécessaire, de faire ses preuves au niveau commercial ou financier. Il ne perdra jamais de vue ses intérêts et pourrait se marier bien souvent pour des raisons de prestige ou d'avancement! Sur le plan humain ou sentimental, il a tendance à confondre les vraies et les fausses valeurs. Il fait aussi montre d'une susceptibilité excessive. Il est tout particulièrement attiré par les personnes qui ont l'ascendant dans le Verseau, le Soleil dans le Lion, la Lune dans la Vierge. Avec Jupiter dans sa maison VIII en 1998 il sera très attiré par les expériences sexuelles; à d'autres moments il sera fasciné par tout ce qui a trait à l'occultisme pour finalement concentrer son énergie sur ses affaires et des gains possibles. Tous ces événements seront aussi influencés par Saturne en maison IX qui d'ici l'an 2000 met l'accent sur un retour à la tradition et les valeurs du passé. Il aura de grands questionnements concernant son mode de vie. Si parfois il a l'impression de se rebeller ce n'est qu'en apparence, aucun changement majeur ne viendra modifier son environnement. Il y aura du succès au travail si ce dernier implique des déplacements à l'étranger. Avec Uranus en maison VI, les difficultés dans sa vie ne peuvent naître que de conditions de travail l'ennuyant.

■ Je suis née le 17 novembre 1943 à Donnacona à 18h15. Suis-je Scorpion ascendant Gémeaux? Je suis secrétaire dans le domaine hospitalier. J'aime mon travail mais je voudrais élargir mes horizons. Voyez-vous de nouvelles perspectives pour moi?

□ Entière et secrète tel sont les principales caractéristiques d'une Scorpion ascendant Cancer. Je vous souligne que votre ascendant est au degré 00 :31 :59, soit au tout début du signe. Vous avez une vie intérieure intense, bouillonnante d'émotions et de fantasmes. Torturant ou encore torturée, vous vivez un peu en vase clos ce qui nécessite chez vous un besoin de sensations fortes et de situations dramatiques, voire douloureuses en amour. Dure dans les affaires, vous êtes pourtant affectueuse dans le cercle familial et vos attachements sont inébranlables. Vous possédez également une grande force sur le plan créateur et beaucoup d'inspiration. Vous êtes particulièrement attirée par ceux ayant l'ascendant dans le Capricorne, le Soleil dans le Cancer ou la Lune dans le Scorpion. Avec Jupiter en transit dans votre maison X la prochaine année sera décisive au point de vue de votre carrière. En effet un choix s'offrira à vous; il vous sera alors possible de vous consacrer à la poursuite de votre idéal, ou bien encore de travailler à acquérir honneurs et pouvoir. Il faudra que les autres vous accordent respect et considération s'ils veulent obtenir le meilleur de vous. Cette période de réflexion sous l'influence de Saturne en maison XI fera en sorte que vous serez renfermée sur vous-même. Vous devrez alors surmonter une certaine timidité et vous joindre à des groupes ou associations et participer à des travaux d'ordre social ou politique. Vous serez tout particulièrement à la recherche d'amies plus âgées et plus expérimentées. Uranus en maison IX nous indique une possibilité de voyages par désir d'avoir une aventure insolite.

■ Si vous recherchez la réponse à une question se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à VOTRE HOROSCOPE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K8, n'oubliant pas de mentionner l'heure, le jour, l'année et le lieu de votre naissance.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

11 septembre 1999 Q5499

HORIZONTALEMENT

- 1 Champignon.
- 2 Succession - Se disait d'un supplice.
- 3 Monter du sang-froid - Aire de vent - S'oppose à la vertu.
- 4 Ancien do - Indice de classement attribué à certains hôtels - Terme de psychanalyse.
- 5 Pour désigner des objets - Assure une vie facile.
- 6 Bref - Coupe à ras.
- 7 N'est pas toujours agréable - Altéré par l'air.
- 8 Réjouissance.
- 9 Pronom indéfini - Ne galope pas - Rusée.
- 10 Mettre à mort (un condamné) - Passe à Innsbruck.
- 11 Dérivatifs.
- 12 Quelques maisons - Qui a perdu toute signification à force d'avoir servi.

VERTICALEMENT

- 1 Se mange en buvant de la bière.
- 2 Reliquat - Fait qu'on s'ennuie.
- 3 En marchant, on en a vite fait le tour - Fermé hermétiquement.
- 4 Elle est sucrée - Affirmation -

- Démonstratif.
- 5 Entre deux mots - Ils beuglent.
 - 6 Il coupe - Détermine la place de.
 - 7 Ils ne pensent pas aux autres - Et cetera.
 - 8 Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières - Marque le lieu - Serrure.
 - 9 Action d'échanger une marchandise contre de l'argent - Troisième personne.
 - 10 Cloison mobile dressée perpendiculairement à un mur - Assurer la manœuvre de.
 - 11 Sur certaines lettres - Division du compas.
 - 12 Hasard - Emploi de l'argent pour un achat.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	T	T	E	N	T	I	O	N	M	A	
2	P	O	I	R	I	E	R	O	D	E	S	
3	T	U	E	R	N	I	E	C	E	P		
4	I	R	R	E	S	I	S	T	I	B	L	E
5	T	S	U	E	R	E	V	I	E	R		
6	U	R	R	U	C	I	E	L	I			
7	D	E	S	S	I	N	N	E	S	T		
8	E	V	E	L	A	T	T	E	T	E		
9	S	I	R	E	I	R	E	N	E	E		
10	S	E	L	O	N	S	E	R	R	E		
11	S	E	L	L	E	S	M	I	E	N		
12	O	R	N	E	E	C	L	A	N	A		

Danse

Luminosités variables pour trois chorégraphes

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Depuis près de 10 ans, Lucie Bazzo offre ses lieux de lumière et d'ombre à des chorégraphes aussi divers que Harold Rhéaume, Benoît Lachambre, Lynda Gaudreau et Irène Stamou. Celle qui a appris son métier de conceptrice d'éclairages auprès de Robert Lepage est une femme discrète, à la parole douce. Elle hante le fond des salles de spectacle en jeans et t-shirt noirs. Seuls ses cheveux sont d'un orangé éclatant, peut-être signe de son allégeance à la couleur et à la lumière.

Sa réserve s'applique aussi à son travail : « Pour moi, un éclairage réussi est un éclairage qui ne se démarque pas. Si on commence à dire que l'éclairage et les costumes étaient beaux, c'est que le spectateur n'a pas vraiment apprécié le spectacle ou qu'il a porté son attention ailleurs. Il faut réussir à se fondre au tout. »

Alors, pourquoi cette femme de coulisses est-elle en tête d'affiche de *Luminosités variables* ? Par pur hasard. Au départ, il s'agit d'un simple projet de recherche pour trouver un moyen de pallier certains problèmes d'éclairage en tournée. C'est en résidence à l'Agora de la danse qu'elle crée l'éclairage de *Luminosités variables*, pour tester la polyvalence d'un certain type de projecteur. Comme elle n'a pas à se fondre à l'univers d'un autre, elle crée un éclairage qui lui ressemble, « un éclairage d'atmosphère, tout en subtilité, qui oscille entre le sombre et le clair, dit-elle. Ça a été un processus de création extraordinaire et angoissant à la fois. D'habitude, je pars d'une chorégraphie, alors que là, je ne parlais de rien. »

Tant qu'à se faire plaisir, elle installe dans l'espace scénique une sculpture de verre de l'artiste Claudie Gagnon, pour qui elle a eu un coup de coeur lors d'une exposition à Québec, et s'amuse à travailler les transparences.

Mais Lucie Bazzo a quand même besoin de corps dans l'espace pour tester sa théorie. Elle a choisi comme cobayes trois chorégraphes à la gestuelle et à l'univers très différents : Sylvain Émard, Catherine Tardif et



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Dans *Luminosités variables*, la conceptrice d'éclairage Lucie Bazzo a demandé à Louise Bédard, Sylvain Émard et Catherine Tardif de chorégraphier des solos en s'inspirant de ses jeux de lumière et d'ombre.

Louise Bédard. Mais voici ce qui corse l'exercice : « Les trois chorégraphes ont à travailler avec exactement le même éclairage et la même musique et ils ne peuvent y apporter aucun changement », précise la conceptrice. Son complice Michel F. Côté lui a d'ailleurs concocté un univers sonore à partir des musiques qu'elle a écoutées en créant son éclairage, un mélange de musique classique, contemporaine et de musiques du monde.

«Ce qui me fascine, c'est de voir comment les chorégraphes peuvent utiliser et jouer avec la lumière.»

Interrogée en plein processus de création, la chorégraphe Catherine Tardif, qui a créé un solo pour le danseur Marc Boivin, trouve l'expérience fantastique, malgré les contraintes imposées. « En écoutant la musique et en voyant les éclairages de Lucie pour la première fois, un lieu s'est tout de suite défini à mes oreilles et à mes yeux, un lieu où tout est possible. C'est un lieu liquide, qui se transforme constamment. » La chorégraphe y voit l'endroit parfait pour y placer un de ces êtres en désarroi qu'elle aime explorer.

Sylvain Émard a aussi été inspiré par la mouvance de ce lieu de lumière. Les con-

straints scénographiques l'ont forcé à passer outre ses réflexes habituels pour explorer de nouvelles façons d'agencer ses idées. Par opposition, à l'absence de focus de la lumière

de Lucie Bazzo, il propose une gestuelle marquée et claire. Mais en même temps, lors des répétitions, il rappelle à son interprète Parryse Mongrain qu'elle doit demeurer constamment en déséquilibre pour faire ressortir une vulnérabilité.

Si les deux chorégraphes interrogés semblent, au départ, avoir la même lecture de l'éclairage, les trois chorégraphes de *Luminosités variables* ont échafaudé trois univers complètement différents, selon Lucie Bazzo. Sa création s'est encore une fois fondue à l'univers particulier de chacun pour donner des oeuvres qui leur ressemblent. Pour elle, *Luminosités variables* est un succès, tant du point de vue technique qu'artistique. Chacun a trouvé son compte dans cette conception qui utilise pourtant moins de projecteurs que d'habitude. « Ce qui me fascine, ajoute-t-elle, c'est de voir comment les chorégraphes peuvent utiliser et jouer avec la lumière. »

À souligner : *Luminosités variables* nous offre en prime le bref retour à la danse de Marc Bédard, qui a fait les heures de gloire de La La Human Steps avant de se consacrer au théâtre. Il interprète ici le solo de Louise Bédard.

LUMINOSITÉS VARIABLES, de Lucie Bazzo. Chorégraphes : Louise Bédard, Sylvain Émard et Catherine Tardif. Interprètes : Marc Bédard, Marc Boivin et Parryse Mongrain. Collaborateurs : Michel F. Côté et Claudie Gagnon. À l'Agora de la danse, du 15 au 18 et du 22 au 25 septembre, à 20 h. Info : (514) 525-1500.

Juste pour rire
DEUXIÈME GALA

CE SOIR 21h
Réalisation-coordination : FRANÇOIS DUNN
À RADIO-CANADA

SUR SCÈNE, FRANÇOIS MORENCY EXPRIME SON BONHEUR DE RECEVOIR...

MAXIME MARTIN
JEAN-MICHEL ANCTIL
BRUNO LANDRY (EX-RBO)
LES CHICK'N SWELL

...PENDANT QUE **PATRICE L'ÉCUYER FAIT UN MALHEUR EN COULISSES !**

ICI RADIO-CANADA

À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE

REMEMBERED LE SPECTACLE

DERNIÈRE CHANCE !

Spectacle à compter de 37 \$
Souper-spectacle à compter de 59 \$

Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau **ADMISSION*** au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4596 et sur Internet à www.admission.com

Groupe de 20 personnes et plus : (514) 362-2749 ou 1 800 863-8423

* Moyennant les frais de service.

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.

Une halte agréable

RESTAURANTS

Françoise Kayler

On ne sait trop, de l'extérieur, si l'on est devant un bar ou un bistrot. L'endroit est petit, sombre comme le sont les lieux où l'on ne fait que boire. Le Porto est bien un restaurant.

Il a eu la bonne idée de s'installer à côté du théâtre du Groupe La Veillée (qui porte maintenant le nom de Prospero). Avant ou après spectacle, on peut y faire une halte rapide devant une petite assiette de tapas, ou une halte prolongée en prenant un verre de porto. Il est bien entendu que l'on peut fréquenter cet endroit sans aller au théâtre!

Restaurant portugais, Le Porto? Pas tout à fait. Sa cuisine navigue un peu et propose, honnêtement, des plats de traditions culinaires française, italienne et portugaise. Avec, en plus, un clin d'oeil du côté de l'Espagne, sous la forme de tapas, que l'établissement désigne sous le nom de « petites entrées ».

La spécialité de la maison, c'est, évidemment, le service de ce vin exceptionnel. Un immense tableau noir donne toutes les références de porto imaginables ici. Vintage, Late Bottle Vintage, Tawny sont disponibles au verre et c'est avec la bouteille qu'ils sont servis à table.

Le Porto a adopté la formule des tableaux noirs aux murs, pour le menu comme pour la carte des vins. Le service complète bien la présentation en prenant la com-

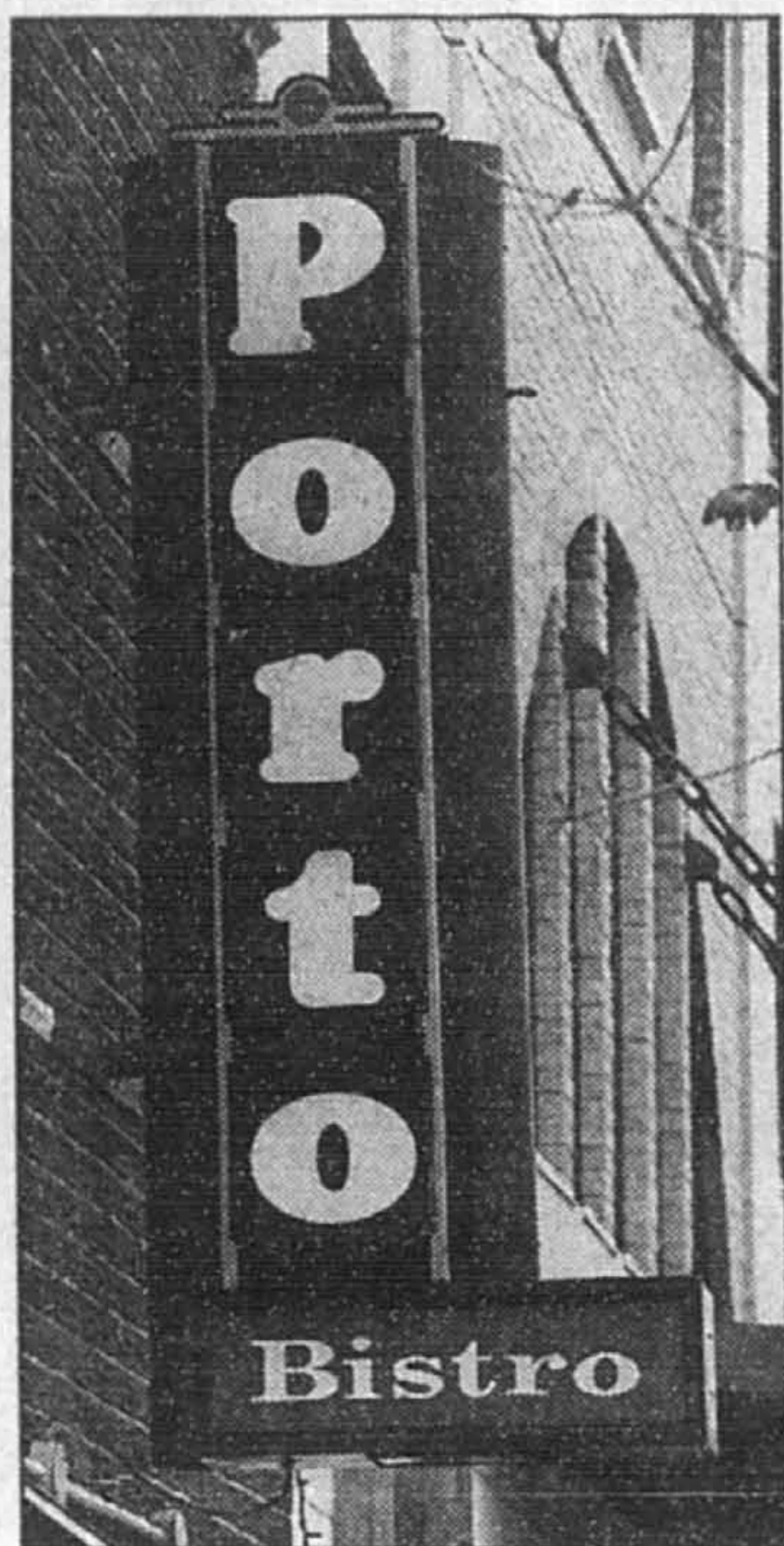
mande. Mais, mené rapidement, il est fait avec une attention de commande : il parle mais n'écoute pas.

Au menu du jour, la crème Dubarry, qui a souvent le défaut d'exacerber les mauvais côtés du chou-fleur, était, au contraire, toute douce, veloutée et parfumée, servie généreusement en grande assiette creuse. La salade de céleri rave répondait honnêtement à sa présentation, moins assaisonnée que son modèle parisien, mettant simplement en valeur les qualités de cette racine que l'on néglige.

Sur l'assiette portugaise, la sardine trônait. Ce poisson évoque le Portugal autant que peut le faire la morue. Grillée, elle fait les beaux jours des amateurs, ceux qui n'ont pas peur de voir un poisson servi de la tête à la queue, avec sa peau et toutes ses arêtes. Bien grillées, ces grosses sardines étaient accompagnées de calmars qui, malheureusement, avaient pris le goût caractéristique et fort prononcé de leurs voisines. Le Porto propose, en service de tapas (6,99 \$), les mêmes sardines. La portion est généreuse et l'assiette est trop petite, de sorte que, comme pour l'assiette portugaise, le travail de la fourchette est malaisé.

Servie avec une sauce à l'estragon parfumée, mais trop épaisse pour être intéressante, la poitrine de poulet était belle et tendre. La garniture de légumes avait des qualités de cuisson que l'on ne trouve pas toujours, surtout du côté de la pomme de terre.

Les desserts ont droit à leur tableau sur le mur, mais le meilleur, dans un restaurant où le porto est roi, c'est un plateau de fromages. Le restaurant aurait intérêt à y pré-



ter plus d'attention, le stilton n'était que de la vieille croûte, le brie brunissait étrangement... Le morbier était parfait.

LE PORTO
1365, rue Ontario Est
527-7067
Crème Dubarry
Salade de céleri rave
Assiette portugaise
Poitrine de poulet à l'estragon
Assiette de fromages
Menu pour deux avant vin, taxes et service : 35,95 \$

La Suisse et nos Cantons

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Deux « Cantons-de-l'Est » se donneront rendez-vous cet automne! Au mois d'octobre, l'Estrée recevra cinq cuisiniers de Suisse alémanique (région d'Ostschweiz) à l'occasion du Festival international du canard. Ce sera la quatrième présentation de cet événement institué pour prolonger la saison touristique au-delà des limites statutaires. Lorsque les feuilles rougissent, commence, dans nos Cantons, une autre fête, celle des couleurs... Des couleurs dans l'assiette.

Ces cuisiniers suisses travailleront de concert avec les cuisiniers des 15 établissements qui participent au Festival. Deux menus seront présentés : celui du chef invité et celui du chef attiré.

Le chef Alex Hänseler (Hôtel Kapplerhof) sera jumelé au Château Bromont (Bromont), au restaurant Aux Trois Canards (Lac-Brôme), à l'hôtel Le Royal Bromont (Bromont); le chef Freddy Kaiser (hôtel Chlosterhof) sera jumelé à l'Aubergine (Knowlton's Landing), à L'Iris bleu (Bolton Centre), à l'Auberge Lakeview (Lac-Brôme); le chef Roger Werlé (restaurant Theater) sera jumelé au restaurant Eau Skipper (Magog), au Temps des cerises (Danville), à La Falaise St-Michel (Sherbrooke); le chef Gerhard Rauch (hôtel Romantik Stern) sera jumelé à l'auberge Au Lion d'Or (Orford), à l'auberge Ripplecove (Ayer's Cliff), à l'Hôtel de l'Institut (Montréal); le chef Marin A. Leuthard (hôtel Hecht Ap-

penzell) sera jumelé au restaurant À l'Orée du bois (Saint-Joachim de Shefford), à l'Auberge Bromont (Bromont), à l'Auberge West Brôme (West Brôme).

Dans chaque établissement, deux forfaits gastronomiques seront proposés, l'un comprenant six services et trois verres de vin (65 \$), le deuxième incluant quatre services et un verre de vin (45 \$). Les réservations sont une sage précaution. On pourra consulter les menus en visitant le site Internet du Festival (1).

La première fin de semaine d'octobre lancera le Festival, sur le site de Ski Bromont, à l'abri de toutes les sautes d'humeur de la saison. Pour tout renseignement : 1 800 542-7663.

Gala en Estrie

Huit chefs cuisiniers de l'Estrie prêtent leur concours au dîner-bénéfice qu'organise la Société canadienne du cancer le 29 septembre à l'hôtel Delta à Sherbrooke.

Yvan Couture de La Devinière (Sherbrooke), Marco Guay de l'Auberge Ripplecove (Ayer's Cliff), Claude Jodoin de la Falaise St-Michel (Sherbrooke), Alain Labrie de l'Auberge Hatley (North Hatley), Mélanie Martineau du Bocage (Moe's River), Roland Ménard du Manoir Hovey (North Hatley), Elisabeth Merle de la Pâtisserie Magali (Sherbrooke), Martine Satre du Temps des cerises (Danville) seront en cuisine, tandis que Patrice Tinguy de l'Auberge Georgeville et Alain Bélanger de l'Auberge Hatley se chargeront du service des vins. L'objectif financier est de 25 000 \$. Renseignements : (819) 562-5870.

1. www.canard.org

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte 5 serv. 15,95\$
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél. 523-2483 Internet: www.amalfitana.com
Stationnement gratuit

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h • Sam. de 16 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche.
3971, rue Hochelaga Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté

Le Caveau 1949-1999
50 ans déjà...
La petite boîte française où l'on mange bien
2063, rue Victoria, (514) 844-1624
Mc Gill

Lanni FONDÉ EN 1958
TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT avec JOSE MARIA pianiste chanteur mercredi au dimanche
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
PIZZA FOUR À BOIS
3132, Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194

Cuisine italienne maison
IB Souper pour 2
RESTAURANT Il Barile
Incluant : Entrée
Choix de pâtes ou escalope de veau ou poisson du jour
(514) 374-7441
1 bouteille de vin maison inclus 49,95 \$
Réservez tôt pour les parties des fêtes
4730, rue Jarry est, St-Léonard

Spécial 1999
13,95\$
1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLON DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
6. COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNABERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. ROTI DE BOEUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVILLE DE VEAU GRENEBLOISE
Inclus : soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
MENUS D'AFFAIRES TOUTS LES MARDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.

Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul.) Acadie
337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Restaurant Le fripon
Cuisine française
Festival du homard
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôtes.
Un seul prix 16,80 \$
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386
www.le-fripon.qc.ca

Fétez le Portugal au **Solmar** dans le Vieux-Montréal
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques
Pianiste classique 7 soirs
111, rue St-Paul Est • 861-4562

Sancho (anciennement Le Cava)
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco
les vendredis et samedis
3458 av. du Parc Tel. : 845-0501

Grand spécial de septembre
DEUX MÉDAILLONS DE FILET MIGNON
Enrobés de bacon servi avec sauce champignons vin rouge et fines herbes et pomme de terre au four et légumes frais
Incluant la soupe du jour, choix de salade César ou du chef et choix de desserts
19,50\$ p.p.
La plus vaste terrasse du Vieux-Montréal est maintenant ouverte.
39, rue St-Paul Est Vieux-Montréal
Rés. : (514) 866-3175
Au coeur du pittoresque Vieux-Montréal

Café • Restaurant
La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 15,95 \$ Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Menara MÉMORABLE
SPÉCIALITÉS MAROCAINES ET ORIENTALES
Souper des milles et une nuits
• Pour vos partys de bureau, une fin de siècle magique
• Au Temple de la danse orientale à Montréal
• Les meilleures danseuses de baladi
• Musiciens et piste de danse
256, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Réservations Tél. : (514) 861-1989

La Presse ckmf 94.3 énergie
Le grand décompte
Semaine du 12 septembre 1999
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTÉ EN "REAL AUDIO" www.radiopnergie.com/decompte.html

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Withenshaw
DIMANCHE DE 9H À 12H

SD CS
1. LAST KISS PEARL JAM
2. SWEET CHILD O' MINE SHERYL CROW
3. GENIE IN A BOTTLE CHRISTINA AGUILERA
4. ANGELS ROBBIE WILLIAMS
10. 5. BAILAMOS ENRIQUE IGLESIAS
3. 6. BREATHE MOIST
14. 7. AMBRO SIS LOU BEGA
11. 8. LARGER THAN LIFE BACKSTREET BOYS
6. 9. IF YOU TOLERATE THIS YOUR CHILDREN WILL BE NEXT MANIC STREET PREACHERS
13. 10. SMOOTH SANTANA / ROB THOMAS
7. 11. STEAL MY SUNSHINE LEN
10. 12. SHE'S ALL I EVER HAD RICKY MARTIN
8. 13. IT'S NOT RIGHT BUT IT'S OK WHITNEY HOUSTON
9. 14. SOMEDAY SUGAR RAY
16. 15. SMILE VITAMIN C
12. 16. SO PURE ALANIS MORISSETTE
17. 17. LET FOREVER BE CHEMICAL BROTHERS
20. 18. WHAT IS LIFE SHAWN MULLINS
19. 19. ALL STAR SMASH MOUTH
22. 20. LOST IN YOU GARTH BROOKS
19. 21. WHAT'S MY AGE AGAIN BLINK 182
21. 22. PROMISES DEF LEPPARD
27. 23. HI CHIGO LATINO GERY HALLIWELL
30. 24. ANGELS WOULD FALL MELISSA ETHERIDGE
20. 25. HEARTBREAKER MARIAH CAREY
- 26. MISTAKE (REMIX) SERIAL JOE
26. 27. IF YOU HAD MY LOVE JENNIFER LOPEZ
- 28. MAN : I FEEL LIKE A WOMAN SHIANA TWAIN
- 29. THERE SHE GOES SIXPENCE NONE THE RICHER
- 30. WALKING POCKET SIZE

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30

SD CS
1. 1. TU POURRAS DIRE KEVIN PARENT
2. 2. EN MON BONHEUR DANIEL BELANGER
4. 3. POSSIOMIENS LES COLOCS
5. 4. SI J'ÉTAIS JUDITH BÉRARD
7. 5. VOYAGER JEAN LOUPOU
2. 6. TONNER LA CREMISE ZEBDA
10. 7. LE FIL LA CHICANE
9. 8. RÉVOLUTION RUDELUCK
13. 9. EUROPE OKUMÉ
11. 10. PAS D'EXPERIENCE KID FLEO
12. 11. LE MONDE EST RENDU PEACE MARC DERY
14. 12. CHIA ROCH VOISINE
6. 13. SI C'ÉTAIT VRAI FRANCE D'AMOUR
15. 14. PIERPOLJAK PIERPOLJAK
16. 15. L'HOMME 7 UP LES RESPECTABLES
17. 16. ENTRE DEUX MONDES PHIL COLLINS
18. 17. MOTS DE FEMMES LAURENCE JALBERT
20. 18. EN ATTENDANT SES PAS CÉLINE DION
21. 19. LE MONDE EST SOURD FRANCIS CABREL
22. 20. LOLA ALLAN THÉO

TOP 30 ANGLAIS

TOP 20 FRANÇAIS

La promesse énergie : TOUJOURS DES NUMÉROS 1!

Deux nouveaux tawnies 10 ans, un Vintage 85, etc.

DU VIN



Jacques Benoit

La bonne nouvelle: le volume des ventes de porto a tout bonnement augmenté de 48 % depuis le début de l'année.

Cette hausse réjouissante, plus forte que jamais — et c'est la mauvaise nouvelle — s'est toutefois accompagnée d'une augmentation sensible des prix d'au moins un type de porto, à savoir les tawnies, particulièrement des 20 ans dont les prix atteignent désormais un niveau quasi prohibitif.

Les tawnies 10 ans suivent, mais, heureusement, à un rythme moins marqué.

Le très beau Cockburn's 10 ans, de retour depuis peu et dont le prix jouait aux alentours de 25 \$ encore récemment, coûte ainsi 29 \$ à l'heure actuelle. (Pour ceux qui ne l'auraient jamais bu, je signale qu'il s'agit d'un vin très typé, moyennement corsé comme tawny, aux très belles saveurs, élégant et parfaitement charmeur. Numéro de code: 156844.)

Nouvellement arrivé, le Cabral 10 ans, d'une maison, Vallegre, jusqu'ici absente du marché québécois, est lui aussi bien typé, sans avoir toutefois autant de distinction que le précédent. Orangé, son bouquet a toutes les nuances des bons tawnies (noix, caramel, bois brûlé,

etc.), et la bouche suit, moyennement corsée dans ce cas aussi, juste assez sucrée, avec des saveurs intenses. 540161, 25,45 \$, ★★(*) \$\$\$ 7-8 ans aisément.

Autre 10 ans, mais vendu celui-là à plus de 30 \$, le Cruz est de style différent.

Orangé et en même temps passablement rougeâtre, son bouquet offre un mélange d'odeurs propres aux tawnies (caramel, etc.) et de fruit frais, les saveurs étant dans ce cas aussi très affirmées, et conformes à ce qu'annonce le bouquet, mais avec également un goût de jeune fruit. Un style, soit dit en passant, qu'on peut préférer à celui du Cabral et du Cockburn's. Seule réserve: il est cher, 142703, 31 \$, ★★(*) \$\$\$ (\$) 7-8 ans.

Un porto millésimé

Tous les goûts sont dans la nature...

Certains (les Américains, par exemple) se délectent de portos millésimés très jeunes, alors qu'ils possèdent le maximum de couleur, de concentration et d'ampleur.

D'autres les aimeront très évolués, tertiaires, comme on dit, au moment où ils auront perdu de l'ampleur mais acquis toutes ces notes odorantes qui caractérisent les vins âgés: cuir, pruneaux cuits, café, feuilles mortes, etc.

Le Vintage 85 Quinta do Infantando, lui, est un amalgame des deux!

La robe est évoluée, grenat et même un peu tannée (orangée, donc), avec un bouquet complexe, aux notes tertiaires insistantes et se rapprochant de celles des tawnies, avec aussi, comme à l'arrière-plan, des odeurs de fruit frais.

Moyennement corsé, velouté et souple, son goût est fidèle à ce qu'annonce le bouquet, et il plaira tout particulièrement à ceux qui aiment les vintages aux saveurs à la



fois bien évoluées et relevées par un fond de fraîcheur de jeunesse. 864090, 57,75 \$, ★★(*) \$\$\$ (\$) 3-4 ans.

Des promotions

Le marché du vin ne cessant de se développer, la SAQ multiplie (et c'est tant mieux!) les promotions et les événements spéciaux de toutes sortes.

L'une de ses plus récentes initiatives: *vinOh! veritas*, qui consiste dans la mise en vente simultanée, chaque mois, dans ses succursales Sélection (les plus grandes), de quelques dizaines de nouveautés présentées dans une brochure publiée à cette seule fin... comme le fait depuis un bon moment le LCBO ontarien.

En août, la presse spécialisée a pu ainsi goûter les vins qui sont en vente depuis samedi dernier.

Certains de ces vins, très recherchés, sont déjà épuisés, notamment le Dominus 96 Napa Valley

(106,75 \$, ★★(*)), le Bolgheri 95 Ornellaia (65,25 \$, ★★(*)★) et le Haut-Médoc La Demoiselle de Sociando-Mallet (30,50 \$, ★★(*)), qui est le deuxième vin, de jeunes vignes, de cette propriété bordelaise désormais très réputée.

Bon nombre d'autres vins sont toujours disponibles, dont, d'abord, deux curiosités.

Le sait-on? Toujours est-il que la Colombie-Britannique produit de plus en plus de vins de qualité, blancs et rouges, tel ce Chardonnay Southern Okanagan 95 Domaine Combret, peu complexe, mais au fruité net et aux belles saveurs, discrètement boisé, et qui pourrait se mesurer à beaucoup de vins internationaux (comme on dit) faits avec ce cépage. 358507, 18,15 \$, ★★(*) \$\$ 1-2 ans.

De la Basse-Californie (Mexique) celui-là, le Cabernet Zinfandel 96 Flor de Guadalupe, dans lequel le Zinfandel domine nettement, est un vin tout en fruit au nez et en bouche, relativement corsé, aux tannins un peu astringents, aux saveurs d'un éclat étonnant. 883215, 23,70 \$, ★★(*) 2-3 ans.

En vins de facture classique, l'aubaine — même s'il peut sembler cher —, est de toute évidence le Penedes Mas La Plana 94 Torres, d'Espagne, d'une magnifique couleur très soutenue, au bouquet de grande ampleur et très prometteur, à la bouche concentrée, corsée, compacte, mais sans lourdeur aucune, et qui mérite d'être qualifiée de « pleine », c'est-à-dire pourvue de tout ce qu'on peut demander. Grand vin. 522995, 38,75 \$, ★★(*) \$\$\$, 7-8 ans.

« Je ne paierais jamais ce prix pour un vin espagnol, me disait un amateur montréalais à qui j'en vantais les mérites.

— Vous avez tort », me suis-je permis de lui faire remarquer.

Goûté tout juste avant le Domi-

nus 96, le Rosso del Sebino Indicazione Geografica Tipica 96 Maurizio Zanella, de Lombardie, m'a semblé... supérieur.

Élaboré avec les cépages bordelais, il s'agit d'un vin au bouquet d'une rare distinction, aux nuances multiples (fruits rouges et noirs, cuir, avec une note iodée discrète), tout aussi distingué en bouche avec ses tannins de qualité, son fruité qui a de l'éclat et son après-goût qui persiste un long moment. Grand vin également, à mon avis. 865410, 59,25 \$, ★★(*) \$\$\$ (\$) 4-5 ans.

Aussi d'Italie, le Bolgheri 97 Piastraia, plus monolithique, très coloré, est un vin produit avec un assemblage inorthodoxe (Cabernet-Sauvignon, Merlot, Sangiovese et Syrah), au bouquet profond mais pour l'instant retenu, et sans que l'un ou l'autre de ces cépages domine. Et puis corsé, bien concentré, avec des tannins fermes, solides, quoique sans rien de rustique. 879197, 35,50 \$, ★★(*) \$\$\$ (\$) 7-9 ans.

« Tous les meilleurs bordeaux rouges sont vendus maintenant dix dollars de trop la bouteille », aime à dire le directeur d'une grande succursale montréalaise.

Lui aussi a goûté le Saint-Julien 96 La Réserve de Léoville-Barton (élaboré avec les fruits des jeunes vignes de ce domaine et du Château Langoa-Barton, lequel appartient à la même famille) et prétend que, dans ce cas, le prix est trop élevé de 15 \$. Je lui donne entièrement raison!

En oubliant le prix, cependant, il faut dire qu'on a là un très beau Médoc, richement coloré, au bouquet volumineux et exemplaire, serré en bouche, dense, avec beaucoup de corps, d'un très bel équilibre, et d'un niveau bien supérieur à celui de beaucoup d'autres deuxièmes vins du Bordelais. Mais que c'est cher! 885848, 47,75 \$, ★★(*) \$\$\$ 6-7 ans.

EN BREF

La Paresse sur Internet

■ Tout ceux qui sont trop paresseux pour se rendre au Musée d'art contemporain de Montréal pourront voir jour et nuit sur Internet l'oeuvre en résidence de François Girard. *La Paresse* est une oeuvre vivante interprétée par le comédien George Molnar qui se trouve au milieu d'une salle, assis à attendre que le temps passe. Molnar bouge à peine et semble être au même endroit depuis si longtemps que ses cheveux blancs ont poussé jusqu'à couvrir le sol. En présentant l'oeuvre en ligne en permanence, Girard voulait donner l'impression que le paresseux ne bouge pas, même lorsque le Musée ferme ses portes. www.macm.org/laparesse.htm

Wolfe et Montcalm de retour à Québec

■ Nouveau face à face entre Wolfe et Montcalm: les descendants des célèbres généraux sont réunis en fin de semaine pour commémorer le 240^e anniversaire de la bataille des plaines d'Abraham. Andrew Wolfe Burroughs et le baron Georges Savarin de Marestan rencontreront le public aujourd'hui, de 14 h à 16 h, au Musée McCord (690, rue Sherbrooke Ouest). Ils partiront ensuite pour Québec où il y aura fête, demain, sur les plaines d'Abraham. Manoeuvres militaires, personnages en costumes d'époque et musique de cornemuses et tambours donneront des airs de XVIII^e siècle à la Vieille Capitale.

Le Kola Note dans l'ex-Club Soda

■ La salle de spectacles laissée vacante par le déménagement du Club Soda porte désormais le nom de Kola Note. Et on se défend bien de vouloir faire des jeux de mots sur le thème des boissons gazeuses: Kol est un rappel du suffixe latin Cole qui signifie culture alors que Note fait référence à la musique. La salle située au 5240, avenue du Parc est fonctionnelle, mais son ouverture officielle aura lieu au début novembre. On souhaite y accueillir des événements culturels de tous genres.

Concert gala bénéfice pour CAMMAC

■ Demain à 19 h, CAMMAC présente un concert gala bénéfice à la salle Pollack de l'Université McGill (555, rue Sherbrooke Ouest). Christopher Jackson et Mario Duchesnes seront au pupitre. Parmi les invités spéciaux, Suzie LeBlanc, Matthew White, Nils Brown et Nathaniel Watson chanteront la *Cantate no 106* de Bach. Également au programme: l'*Ouverture Guillaume Tell* de Rossini et le *Concerto no 4 pour orgue* de Haendel. Les mélomanes pourront aussi y entendre des airs de jazz et un ensemble d'enfants. Le concert sera diffusé dans le cadre de l'émission Radio-Concert de la chaîne culturelle de Radio-Canada, le 11 octobre à 20 h. CAMMAC est un organisme sans but lucratif qui promeut le travail des musiciens amateurs depuis 50 ans. Les billets se vendent 50 \$ et 150 \$. Info: 514-932-8755 ou 888-422-8755.

Une liquidation très Toyota

On fait le vide



TOYOTA

FAITES VITE



TERCEL CE PLUS AUTOMATIQUE
199\$ par mois / location 48 mois*
 TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
 MENSUALITÉS COMPTANT*
 183\$ 1500\$
 199\$ 850\$
 217\$ 0\$



COROLLA VE
249\$ par mois / location 48 mois*
 TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
 MENSUALITÉS COMPTANT*
 214\$ 1500\$
 232\$ 750\$
 249\$ 0\$



RAV4 4X4
279\$ par mois / location 48 mois*
 TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
 MENSUALITÉS COMPTANT*
 279\$ 2200\$
 296\$ 1500\$
 330\$ 0\$

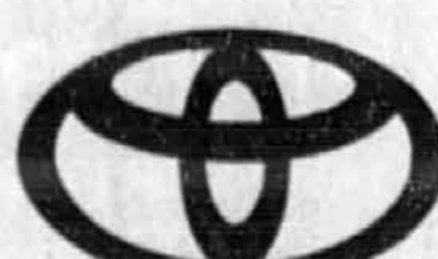


CAMRY CE PLUS
299\$ par mois / location 48 mois*
 TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
 MENSUALITÉS COMPTANT*
 299\$ 2850\$
 324\$ 1750\$
 364\$ 0\$

OU Financement à l'achat **2,8%** jusqu'à 48 mois sur tous les modèles

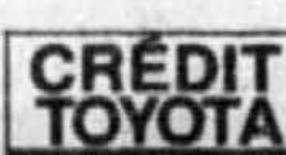


Votre concessionnaire Toyota est fier de commémorer les Jeux olympiques spéciaux.



TOYOTA

www.toyota.ca



Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. *Offre valable sur les modèles Tercel BC53LP-BA neufs en inventaire. Comptant initial de 850\$. Premier versement de 228,90\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. **Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA neufs en inventaire. Premier versement de 286,41\$ et dépôt de garantie de 300\$ exigibles au moment de la livraison. *Offre valable sur les modèles Rav4 HP10VM-AA neufs en inventaire. Comptant initial de 2200\$. Premier versement de 320,92\$ et dépôt de garantie de 325\$ exigibles au moment de la livraison. **Offre valable sur les modèles Camry BG22KP-BA neufs en inventaire. Comptant initial de 2600\$. Premier versement de 343,92\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchises de 96 000 km sur les 4 modèles: frais de 7\$ (Tercel, Corolla), 10\$ (Rav4, Camry) du kilomètre excédentaire. *Taxes en sus ou échange équivalent. Offres d'une durée limitée. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

En l'an 2000
on prendra soi-même soin
des vêtements «nettoyage à sec»
à la maison!

Mais, c'est bientôt ça!

LE NOUVEAU DRYEL.



+



+



1. ENLEVEZ LES TACHES 2. EXPÉDIEZ À LA SÈCHEUSE 3. RELAXEZ 4. SUSPENDEZ

Maintenant: un choix de solutions...une solution de choix.
Dryel. Frais-à-porter.

